

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2022

Edition Riviera - Pays-d'Enhaut / N°60 / Journal des Eglises réformées romandes



Diversité et engagements,
les moteurs du christianisme ?

5

ACTUALITÉ

Le secret de l'aumônier en danger

7

SOLIDARITÉ

L'aide humanitaire des Eglises est-elle néocoloniale ?

23

CULTURE

Un festival par et pour les jeunes

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les aumôniers bientôt sur écoute ?

6

Les familles sont sous pression

7

Le néocolonialisme
imprègne-t-il les œuvres ?

8

RENCONTRE

Azza Karam, secrétaire générale
de Religions for Peace

10

DOSSIER REPORTAGE À L'ONU DES CHRÉTIENS

12

Comment trouver
le consensus à 350 ?

14

Les engagements de Karlsruhe

16

La sexualité, thème de crispations

17

Emotions et sensations

18

Page enfants : La dispute

19

THÉOLOGIE

Se former à la liberté de croyance

20

L'amour au centre de la théologie
de Bernard de Clairvaux

21

Trouver un moyen d'échapper
à la destruction

22

CULTURE

Comment construire
une célébration multiculturelle

23

Rendez-vous des plus jeunes
à Neuchâtel

25

VOTRE RÉGION

25

Découvrir le théâtre ukrainien

29

Sous le signe de la convivialité

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Désamorcer le harcèlement entre jeunes

SOCIÉTÉ Santé bernoise propose des formations pour mieux comprendre le harcèlement entre jeunes et le prévenir. Un module spécifique destiné aux professionnels des paroisses aura lieu en novembre. Il permettra d'approfondir la question et de donner des pistes pour appréhender le sujet. En effet, les jeunes qui font le catéchisme se retrouvent dans un espace particulier où ils peuvent peut-être se confier plus facilement. ▀

Ma 22 novembre, 8h30-12h30, Maison St-Paul, Bienne.

Plus d'infos : www.refbejuso.ch/fr/formation.

GENÈVE

Un site internet pour visibiliser les femmes

ÉGALITÉ Un collectif de femmes et d'hommes de l'EPG, regrettant « une sous-représentation persistante », a souhaité rendre visibles des femmes ayant compté dans l'histoire du protestantisme. C'est ainsi que le site internet femmesdefoi.ch est né au printemps dernier. Une trentaine de portraits y figurent déjà. Le collectif espère entraîner dans ce projet des personnes d'autres traditions religieuses afin qu'elles aussi puissent effectuer ce travail de mémoire et de visibilisation de femmes d'autres familles spirituelles. ▀

NEUCHÂTEL

L'Iran à l'honneur : P'tit Festival des films du Sud

DÉCOUVERTE Un reflet de la société iranienne sera présenté au Val-de-Ruz au travers de cinq films, fin octobre. Une manière de mieux comprendre la complexité d'un pays où la liberté d'expression reste problématique. Le choix des films s'est avéré assez ardu, de nombreuses productions n'étant pas disponibles en Suisse ou uniquement en version originale. La programmation fait toutefois une place de choix à des films engagés politiquement et d'une grande qualité esthétique. ▀

Ve 28, sa 29 et di 30 octobre, salle de spectacle, Fontainemelon.

Plus d'infos : www.eren.ch/vdr.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

Découvrez la cathédrale Saint-Pierre autrement. Des visites à la lampe de poche sont organisées régulièrement. Les prochaines auront lieu **les jeudis 27 octobre et 3 novembre, à 18h**, ainsi qu'une spéciale enfant **le 26 octobre, à 17h30**. Inscription obligatoire. **www.cathedrale-geneve.ch**.

NEUCHÂTEL

Les 5 et 6 novembre, les 15-25 ans de toute la Suisse romande sont attendus pour un festival par et pour les jeunes. Des bénévoles sont également recherchés. Voir page 23 ou sur **www.batement.ch**.

VAUD

Le samedi 26 novembre à Yverdon-les-Bains, une journée festive marquera les 75 ans de Femmes protestantes de Suisse. Une rétrospective et une table ronde avec des chercheuses sont au programme. Plus d'infos sur **www.efs.ch**. ▀

SHOOT DE SPIRITUALITÉ



Une partie de la rédaction de *Réformés* a séjourné à Karlsruhe, début septembre, pour couvrir la 11^e assemblée du Conseil œcuménique des Eglises, sorte d'ONU du christianisme.

350 Eglises s'y sont donné rendez-vous, soit 4000 chrétiennes et chrétiens en discussion intense.

Chaque journée était une course. Quinze ateliers en même temps, des conférences sur des thèmes passionnants avec des acteurs directement impliqués dans des programmes et des actions de terrain. Des plénières chargées de symboles, des nuits de négociations, des bruits de coulisses, un contre-sommet, des manifestations, des repas animés...

Au milieu de ces turbulences, un point fixe nous a reliés : les trente minutes d'office chaque matin. Des célébrations lumineuses, œcuméniques et interculturelles, alliant recherche de beauté et profond respect envers les traditions impliquées (voir p. 22).

Les chrétiens sont divisés, leur diversité est impressionnante et ils partagent autant de combats communs que de conflits et de déchirures profondes. Pourtant, commencer chaque journée par un temps de spiritualité commun pose différemment le cadre de chaque discussion. Prier ensemble rend impossible de ne voir en l'autre qu'un ou une adversaire, de raisonner de manière simpliste, ou de lui coller des étiquettes. S'installe comme un impératif implicite à la compréhension, au dépassement des préjugés. Pas de quoi faire des participants des enfants de chœur, mais plutôt un encouragement à s'identifier à l'autre.

Vivre ce qui nous relie n'empêche pas de penser ce qui nous divise.

▀ Joël Burri et Camille Andres

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 31 octobre au 27 novembre 2022 **Graphisme** LL G & DA **Une** COE/Paul Jeffrey **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Protestantisme rime avec individualisme

AUTORITÉ « Ma conscience est captive de la Parole de Dieu. » Depuis le mot définitif de Luther, en 1521, la liberté de conscience individuelle s'érige en norme supérieure pour la Réforme. Aucune autorité ecclésiale ou communautaire ne peut la surpasser. A tel point qu'au siècle suivant Boileau ironise : « Tout protestant est pape une Bible à la main. »

L'individualisme serait-il donc une marque de fabrique du protestantisme ? « A priori, la Réforme s'inscrit dans une période historique où la place de l'individu se développe dans les sociétés », tempère Emma Van Dorp, doctorante en théologie à l'Université de Genève. Les réformateurs sont donc redevables au contexte qui les environne.

Racines théologiques

Il n'en reste pas moins que cette place primordiale accordée à l'individu dans le protestantisme a des racines théologiques. Si la Parole de Dieu constitue la seule autorité pour ma foi, il est de ma responsabilité individuelle de l'interpréter. Chaque croyant-e est guidé-e dans cette tâche par le « témoignage intérieur du Saint-Esprit », théorise Calvin.

Mais « la foi individuelle ne peut exister qu'au service de la foi communautaire », remarque Emma Van Dorp, dont c'est précisément l'objet de la recherche doctorale. La Confession de foi helvétique postérieure, rédigée en 1562 par le réformateur zurichois Bullinger, l'illustre par exemple : elle s'appuie sur cette théologie de la conscience individuelle pour normer la croyance de toute une Eglise.

Et cette responsabilité individuelle des chrétiens se traduit alors en service pour le monde, notamment dans le domaine social. « Si la grâce du salut qui m'est faite à moi est aussi pour toutes et tous, je ne peux que vouloir la partager », commente la doctorante.

▲ Matthias Wirz

BLOGS

C'est par un billet proposé sur www.reformes.ch/blogs que le pasteur Pierre Farron réagit au dernier dossier du magazine consacré à la précarisation du travail. La rédaction vous en propose un extrait

Dimension spirituelle du travail

RÉACTION [...] La précarité grandissante du travail devrait nous pousser à nous interroger sur ses causes. Il serait peu lucide de les considérer comme extérieures à nous, comme si nous étions de simples victimes d'un destin injuste. Comme l'a montré Jean-Claude Guillebaud, notamment dans son ouvrage *La force de conviction*, nous nous sommes inclinés jusqu'à terre devant une divinisation du Marché qui dégrade aussi bien l'être humain que l'environnement.

La crise a, en effet, une dimension spirituelle qui a plusieurs aspects, notamment éthiques : pour que le travail soit bien vécu, il faut un socle éthique accepté par ses différents acteurs. Sans cela, il devient un terrain où la seule loi qui règne est celle du plus fort. Ce socle éthique va de pair avec une recherche du bien commun qui, dans notre société, devra être défini dans un dialogue respectueux entre personnes de traditions religieuses diverses. Dans ce dialogue, nous n'avons pas de monopole, comme chrétiens, mais nous avons une contribution essentielle à apporter.

Ethique et bien commun renvoient à une dimension spirituelle, malheureusement guère présente dans le dossier de *Réformés*. Comme souvent dans le monde protestant, on reste ici prisonnier d'un clivage entre la semaine et le dimanche (* Voir mon livre *Dis pourquoi tu travailles ?* Ed. Ouverture 2012, pp. 11-19). Un tel clivage n'est pas sans conséquences : il signifie, concrètement, que Celui que nous appelons le Seigneur... n'a rien à dire sur une part essentielle de notre existence.

Nous avons à prendre au sérieux l'Incarnation, le fait que « la Parole a été faite chair » (Jean 1 : 14) : en Jésus, Dieu nous a rejoints dans toutes les dimensions de nos vies, y compris le travail et ses souffrances. A Pâques, le Christ, le Crucifié-Ressuscité, nous a montré que, contrairement à toutes les apparences, la Vie est plus forte que la mort. C'est une formidable source d'espérance pour nous qui vivons dans un monde de destructions et de violences, y compris dans le monde du travail! ▲

Le texte complet est à découvrir sur www.reformes.ch/blog

Fascinante Apocalypse

DES IMAGES À ENTENDRE



Étudier la Bible 2022-2023
Fascinante Apocalypse

Aujourd'hui, le mot « Apocalypse » est devenu synonyme de « catastrophe » et de « fin du monde ». Pourtant, ce mot est avant tout le titre du dernier livre de la Bible chrétienne. Alors quoi ? La Bible se terminerait-elle ainsi sur une image pessimiste et tragique de notre terre vouée à la destruction ? Notre Dieu n'aurait-il rien de mieux à nous offrir pour conclure le livre censé nous transmettre sa Parole que ce final « apocalyptique » tout droit sorti d'un film-catastrophe hollywoodien ?

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch www.etudierlabible.ch

Le secret de l'aumônerie menacé par le Renseignement

Le Conseil fédéral souhaite réviser la loi sur le renseignement. L'une des modifications a suscité l'inquiétude de l'Eglise réformée. Celle-ci craint une perturbation de la relation de confiance entre les aumôniers et leurs prestataires.

POLITIQUE A l'heure actuelle, tout ce qui est confié à un aumônier est protégé par le secret professionnel, comme c'est également le cas dans le milieu médical. Les aumôniers ne peuvent ainsi pas être mis sur écoute. Une proposition du Conseil fédéral pourrait pourtant changer cela, s'est alarmée l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Dans le cadre de la révision de la loi fédérale sur le renseignement, le Conseil fédéral a en effet proposé de supprimer un alinéa de l'article 28. Celui-ci stipule que le service de renseignement ne peut pas effectuer de mesures de surveillance soumises à autorisation sur des personnes tenues au secret professionnel. Concrètement, cela signifie par exemple que le service de renseignement ne peut pas mettre sur écoute des avocats, des médecins ou des aumôniers – à l'exception du cas où ces personnes feraient elles-mêmes l'objet d'une enquête.

Dans une prise de position, l'EERS s'oppose fermement à la suppression de l'article en question et argumente pour que le secret de l'aumônerie reste protégé. « L'aumônerie repose essentiellement sur la confiance, elle ne peut fonctionner » que si les personnes en quête d'aide

peuvent compter sur le fait que l'entretien se déroule dans un cadre protégé et ne sorte de ce cadre qu'avec leur accord », formule le Conseil de l'EERS (Exécutif).

L'EERS exprime notamment des doutes quant aux questions de « la cohérence des droits fondamentaux et des droits de l'homme, de la proportionnalité et des conséquences sociales attendues ». Concrètement, la fâtière des Eglises réformées craint qu'un assouplissement du secret professionnel ne nuise à la relation de confiance entre les aumôniers et leurs prestataires. « Le secret de l'aumônerie est un élément clé de l'accompagnement spirituel », stipule-t-elle encore dans cette déclaration.

Des abus et des droits

D'une manière générale, l'EERS exhorte à ne pas affaiblir la protection des droits fondamentaux. La collecte légale d'informations par les services de renseignement constitue d'ailleurs également à ses yeux une violation des droits fondamentaux. « Le service de renseignement évolue ici dans une zone grise », explique David Zaugg, chargé des affaires publiques et de la migration à l'EERS. En effet, lorsqu'une personne est mise sur écoute, le service de renseignement restreint de fait son droit fondamental au respect de sa vie privée. « Ces restrictions peuvent parfois être nécessaires du point de vue de l'Etat en ce qui concerne la sécurité publique, c'est pourquoi elles ont besoin de limites restrictives par une loi forte. Et elles doivent être proportionnées et objectivement bien justifiées », insiste-t-il.

Or, selon l'EERS, c'est au niveau de la

justification que le bât blesse. Le Conseil fédéral fait valoir que les détenteurs du secret professionnel pourraient abuser de leur privilège pour cacher quelque chose. Une hypothèse qui ne justifie pas encore la suppression de cette protection, argumente l'EERS, précisant qu'il faudrait plutôt lutter contre l'abus en lui-même. Et de conclure qu'il incombe au droit de lutter contre les abus et non aux abus d'annuler le droit.

Une société insécurisée

Les partisans d'une extension des pouvoirs du service de renseignement invoquent également l'élément sécuritaire : davantage d'informations pourraient par exemple empêcher des attentats terroristes. L'EERS s'oppose à cela en disant que même des mesures de renseignement plus fortes ne garantissent pas la sécurité. Et d'attirer l'attention sur le prix de cette sécurité promise : « L'abandon de la protection particulière pour les groupes professionnels soumis au secret professionnel [...] favorise une attitude de suspicion générale du côté de l'Etat et de méfiance générale du côté de la population. »

La conséquence n'en serait pas un Etat sûr, mais « une société insécurisée et irritée ». L'Etat pourrait ainsi perdre en légitimité, craint l'Eglise réformée.

La Fédération suisse des avocats, la Fédération des médecins FHM et la Conférence des évêques suisses, entre autres, ont également émis des critiques à l'encontre de la modification prévue dans le cadre de la procédure de consultation, qui prenait fin le 9 septembre.

► **Antonia Moser, Protestinfo/ref.ch**

« L'aumônerie repose essentiellement sur la confiance »

13 et 20 novembre 2022

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Réseau évangélique suisse

Premier maillon de solidarité, les familles sont à la peine

Se prévalant de son expérience de terrain, le CSP dénonce le fait que les familles sont sous pression et ne peuvent plus assumer l'entier des solidarités qui sont attendues d'elles.

ŒUVRES En Suisse, la famille est un lieu de « solidarité naturelle » entre ses membres. Pour les politiques publiques de notre pays « l'Etat ne doit prendre le relais qu'en dernier recours », rappelle dans un communiqué l'association CSP.ch, qui regroupe le Centre social protestant (CSP) de Genève, Vaud, Neuchâtel et Berne-Jura. De par leur expérience de terrain, ces différentes organisations cantonales remarquent toutefois que nombre de familles – y compris de la classe moyenne inférieure – ne parviennent plus à assumer ce rôle de premier maillon de solidarité. Fragilisées par la pandémie, les familles doivent aujourd'hui affronter inflation et pénurie d'énergie, préviennent les CSP.

Violence administrative

« Ce que nous constatons aujourd'hui, c'est que les familles peuvent être confrontées à une forme de violence administrative : les aides ne sont pas adaptées aux familles contemporaines et à leurs problématiques, encore moins face aux évolutions parfois rapides du contexte socio-économique », relève Bastienne Joerchel, présidente de l'association CSP.ch et directrice du CSP Vaud, citée dans le communiqué. CSP.ch pointe également du doigt « la complexité et l'inadéquation » des dispositifs d'aide existants.

L'expérience de terrain des CSP permet de dénoncer un système opaque que les potentiels bénéficiaires ne peuvent comprendre qu'avec l'aide d'un professionnel, incapable de répondre aux situations de crises. Plusieurs assurances sociales ne répondent ainsi pas à la diversité des cas de figure concernant la prise en charge partagée d'un enfant. Quant aux familles nombreuses, elles sont mises en difficulté par le fait que le calcul du minimum vital (montant minimal qui doit être

mis ou laissé à disposition d'une famille en difficulté) se fait selon une échelle dans laquelle les augmentations prévues pour chaque enfant supplémentaire sont inférieures aux coûts réels.

Appel aux dons

En conséquence, à l'occasion de sa campagne annuelle, autour du slogan « la précarité a un visage, la solidarité aussi », CSP.ch adresse les recommandations suivantes aux autorités des différents cantons : « Adapter les subsides d'assurance maladie à l'augmentation annoncée des primes en 2023 ; indexer au plus vite les

forfaits d'entretien à l'évolution du coût de la vie ; introduire des prestations complémentaires destinées aux familles dans les cantons qui n'en disposent pas ; revoir les critères d'octroi des aides pour les adapter ou les compléter en cas de crise individuelle ou conjoncturelle, sur le modèle proportionnel mis en place dans le canton de Vaud pour les subsides à l'assurance maladie ; soutenir en temps de crise la classe moyenne inférieure, dont les revenus se situent juste au-dessus des barèmes d'aide publique, par une aide d'urgence. » ▲

Infos et dons sous www.csp.ch



L'aide humanitaire des Eglise est-elle néocoloniale ?

Une discussion brûlante a eu lieu en marge de l'assemblée du COE à Karlsruhe, dans le « festival off », sur le stand d'Act Alliance, faitière regroupant 137 Eglises et organisations chrétiennes actives dans l'humanitaire, dont l'EPER.



Débat sur le stand d'Act Alliance, à l'assemblée du COE, en septembre 2022.

IMPENSÉ L'aide humanitaire chrétienne, souvent née dans des contextes impérialistes et coloniaux officiellement révolus, est-elle encore imprégnée de cette culture ? Plus qu'un tabou, l'existence de pratiques « néocoloniale » dans les Eglises ou organisations chrétiennes actives dans l'aide humanitaire est un « impensé », ont pointé les participantes à cette discussion très suivie.

Qu'entendre par le terme « néocolonialisme » ?

« C'est le maintien de cadres et de structures qui perpétuent des situations d'inégalité », a détaillé Dionne Gravesande, conseillère pour les relations œcuméniques et la théologie de l'ONG britannique Christian Aid, fondée par les Eglises après la Seconde Guerre mondiale pour accueillir les réfugiés. Il peut s'agir de pratiques de communication de données, de la manière d'élire et de choisir des responsables, ou encore d'un vocabulaire et de méthodes issus d'un contexte spécifiquement occiden-

tal, et ne s'appliquant pas partout.

Souvent, ces cadres n'en ont pas conscience. « Lors du typhon Rai en 2021, qui a ravagé les Philippines (375 morts au moins, 400 000 déplacés), d'où je suis originaire, j'ai vu nombre de partenaires reproduire des comportements et des pratiques problématiques de manière inconsciente, car totalement internalisés », a témoigné Patricia Mungal, membre du Conseil national des Eglises des Philippines. Si ces pratiques existent, elles ne sont évidemment pas répandues partout de la même façon et avec la même intensité. En revanche, elles sont rarement interrogées.

Quelles origines ?

Les racines de cette situation sont bien sûres historiques et demanderaient à être étudiées. Mais le problème principal identifié par tous les participants provient de la manière même dont l'aide humanitaire est en général répartie. « Très souvent, les Eglises partenaires ou bénéficiaires de l'aide sur le plan local

sont dans une situation de dépendance. Elles n'ont pas beaucoup de place pour développer leurs actions, on les dessine presque pour elles à l'étranger », a ainsi déploré Theresa Carino, chercheuse et consultante pour la Fondation d'aide sociale Amity, basée en Chine et créée par des protestants. L'autre souci est le manque d'éducation sur ce sujet.

Quelles solutions ?

Les participantes ont esquissé plusieurs pistes :

- Repenser d'abord les termes d'« aide humanitaire ». Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, cette « aide » a été massive ; pourtant, les indicateurs de développement humain sont en recul. Il est peut-être temps de repenser ces outils ?
- Travailler plus systématiquement de manière interculturelle et interreligieuse.
- Commencer par faire confiance aux communautés qui reçoivent des aides.
- Inclure les bénéficiaires de ces aides, les mettre au centre des processus de décision.
- Entamer des questionnements au sein même des organisations humanitaires.

Act Alliance a ainsi commencé à mettre en place tout un processus interne pour être plus juste. « Nous voulons questionner en quoi notre organisation a pu perpétuer des pratiques liées au racisme ou à la colonisation. Ce travail doit déboucher sur des changements de politiques, de pratiques », a expliqué Rudelmar Bueno de Faria, secrétaire général de l'organisation. Pour le moment, la consultation interne en est à ses débuts, mais à terme les partenaires de l'organisation devront inévitablement se confronter à ces problématiques. **▲ Camille Andres**

Azza Karam, « Les droits humains ne souffrent d'aucune exception »

Les responsables religieux ont un grand pouvoir, mais aussi une grande responsabilité à assumer, avertit la secrétaire générale de Religions for Peace.

ENGAGEMENT Une standing ovation ! C'est ce qu'a suscité son discours de l'assemblée générale du COE. Invitée en tant que secrétaire générale de l'organisation Religions for Peace (RFP, Religions pour la paix), Azza Karam a rappelé aux responsables religieux présents l'importance du pouvoir qui était le leur, elle les a mis face à leurs responsabilités et les a invités à s'engager dans un travail interreligieux qui permettrait de témoigner non seulement en mots, mais aussi en actes que la guerre n'est pas une option !

Acteurs historiques

Cette conviction que les religions peuvent conduire à la paix n'est-elle pourtant pas contredite par l'Histoire ? « La foi est la motivation principale de nombreuses personnes sur la planète et, quand la foi devient un élément de politique, cela peut être dévastateur », reconnaît la chercheuse. « Historiquement, les Eglises ont été très proches de mouvements politiques, rois, reines, empires. Dans le contexte ottoman, l'histoire est la même, mais pour les musulmans. Plus les religions et l'établissement politique sont proches, plus il apparaît normal qu'il y ait des conflits. »

Elle insiste toutefois : « Mais, quand la foi n'est pas politisée, elle peut être et, de fait, elle est la plus ancienne façon de servir la cause de la paix. Nous savons par expérience qu'en matière d'éducation, de santé, de nutrition, d'hygiène, les institutions religieuses sont les prestataires de services historiques. Aujourd'hui, on parle des Nations unies, de l'Union européenne... Mais ces institutions font ce que les religions ont fait depuis des temps immémoriaux. »

Surmonter les blocages

Azza Karam pense aussi que le travail interreligieux permet de passer par-dessus les blocages internes à une culture. « Ayant travaillé sur les questions de la santé reproductive à l'ONU et avec les institutions religieuses, j'ai très vite appris que, si vous soulevez ces questions au sein d'une communauté ou institution religieuse, vous obtenez des tensions multiples. Mais, quand vous les abordez dans une situation multireligieuse, une énergie totalement différente s'installe. Dans ce cas, les mouvements religieux se montrent beaucoup plus miséricordieux, ils ne veulent pas apparaître comme les plus intransigeants, les plus durs, mais comme plus aimants, plus ouverts et plus tolérants. »

Et d'insister : « Cette dynamique très différente fait que les espaces multireligieux sont les lieux où les questions difficiles peuvent être discutées. Cela ne veut pas dire que la discussion ne doit pas avoir lieu au sein de chaque religion... Mais, quand elle conduit à une impasse au sein d'une religion, elle peut être désamorcée en associant d'autres religions. Que ce soient des questions LGBTQI+ ou de santé reproductive... Car elles touchent l'hu-

manité entière. Elles ont toujours une dimension multiculturelle, multireligieuse. »

Droits humains avant tout

Auteure d'une thèse sur l'islam politique, Azza Karam place les droits humains au cœur de ses recherches. « J'ai grandi dans une famille musulmane qui ne faisait pas de différence entre chiïtes et sunnites, et j'ai eu comme nourrice la meilleure amie de ma mère, une copte. J'ai donc toujours eu le sentiment que j'étais destinée à ne pas me concentrer seulement sur une confession, ou religion. J'ai été nourrie au sein de la diversité des croyances. Par ailleurs, quand j'ai étudié les droits humains, qui étaient et qui restent mon inspiration première, j'ai compris qu'ils reprennent des valeurs communes aux différentes religions. Ces valeurs, auxquelles j'adhère en premier lieu, sont rendues possibles par le fait que l'on a tous des valeurs communes. Et ces dernières ont pour source nos différentes traditions religieuses. Je me suis alors intéressée à travailler dans ce domaine. »

« Les droits humains valent pour chacune et chacun, à tout moment, et cela ne souffre d'aucune exception », souligne Azza Karam. « Au début de ma carrière, j'ai été stagiaire dans une ONG. Une femme est venue y demander une aide juridique pour son fils islamiste, à un moment où le gouvernement égyptien prenait des mesures assez radicales contre l'islamisme. Certains des avocats expérimentés et laïques considéraient que ce n'était pas un combat à mener pour l'organisation... Ils ont refusé de l'aider, et je l'ai ressenti comme une profonde injustice. Ce sont les droits humains de tous, valables à tout moment. Cela a été un moment très formateur pour moi : j'ai compris que même le monde des droits humains peut nécessiter des ajustements en faveur des principes qu'il est censé défendre. » ■ Joël Burri

« Quand la foi n'est pas politisée, elle est la plus ancienne façon de servir la paix »



« Religions for Peace »

Basée à New York, l'organisation Religions for Peace (Religions pour la paix) a des antennes sur les différents continents. Différentes croyances y sont représentées au travers de délégués ou de responsables, dans le but de mettre en place des collaborations interreligieuses tant à l'échelle mondiale qu'à l'échelle régionale pour promouvoir la paix, la justice sociale, la lutte contre la pauvreté et en faveur de la planète. Le mouvement a un statut consultatif auprès de plusieurs organes des Nations unies (Unicef, Unesco, Ecosoc). www.rfp.org (en anglais)

Agir comme croyants

« Je crois sincèrement que la résurrection du Christ est un symbole de ces moments où nous nous unissons pour nous venir en aide les uns les autres, quels que soient nos genres, nos confessions, nos nationalités, nos pays. Mais, pour y arriver, nous avons une obligation morale et politique de ne pas nous laisser instrumentaliser par les personnalités et les mouvements politiques. Nous avons l'obligation morale d'être la conscience des milieux politiques. »

> Retrouvez la traduction complète de ce discours sur www.reformes.ch/akaram

Photo: Max Idje

Œcuménisme

Au cours de l'Histoire, le christianisme a connu différents épisodes ayant conduit à la constitution des différentes Eglises. Cet état de fait est remis en cause dès la fin du XIX^e, notamment dans des mouvements étudiants ou missionnaires. L'œcuménisme désigne dès lors un mouvement interconfessionnel qui appelle les différentes dénominations chrétiennes à s'engager dans des actions communes afin de favoriser l'unité visible des chrétiennes et chrétiens plutôt que les différences doctrinales.

COE

L'idée d'une « société des Eglises » sur le modèle de la « Société des Nations » germe au début du XX^e siècle. Il y est fait mention lors d'une conférence missionnaire en 1910 et d'un synode orthodoxe de 1920. Décidée en 1937-38, la création du Conseil œcuménique des Eglises sera repoussée par la guerre. Sa première assemblée générale aura finalement lieu en 1948 à Amsterdam.

Assemblée générale

L'assemblée, organe délibérant suprême du COE, se réunit normalement tous les huit ans. Cette rencontre constitue la seule occasion qu'ont les Eglises membres de se réunir en un même lieu pour débattre, prier et célébrer Dieu ensemble. Entre-temps, un comité exécutif de 150 déléguées et délégué administre l'organisation basée à Genève ainsi que l'Institut de Bossey à la frontière valdo-genevoise, qui dispense des formations œcuméniques en relation avec l'Université de Genève. La 11^e assemblée du COE a eu lieu du 31 août au 8 septembre 2022, sur le thème « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité ».



LE MONDE CHRÉTIEN DANS TOUTE SA DIVERSITÉ

DOSSIER La petite ville allemande de Karlsruhe a accueilli les représentants de 352 Eglises chrétiennes issues de plus de 120 pays, ce qui représente plus d'un demi-milliard de fidèles. En habits liturgiques, traditionnels ou de ville, laïcs ou ministres du culte ont prié et échangé ensemble pendant une dizaine de jours. Ils ont aussi débattu de questions aussi diverses que le dérèglement climatique, la justice sociale, les inégalités de genre, les violences sexistes ou racistes, la représentation des plus jeunes au sein de l'institution, les conflits en Terre sainte ou en Ukraine.

Un lieu de débat avant tout,

Comment discuter lorsqu'on représente 350 institutions différentes ? En appelant les délégués à exprimer leur enthousiasme ou leurs retenues, la prise de décisions par consensus permet de trouver des compromis.



Russes. Ils sont membres du COE. Mais nous sommes heureux qu'ils puissent entendre des paroles de vérité. » Pas d'échanges, du moins officiellement, entre les deux délégations. « Il est assez difficile de dialoguer avec quelqu'un qui vous refuse même le droit d'exister ! » Enfin, interrogé sur l'absence de représentants du patriarcat de Moscou lors des tables rondes, l'archevêque Eustrate botte quelque peu en touche : « S'ils sont là pour écouter et discuter, nous sommes ouverts au dialogue, mais si c'est pour revenir encore sur la propagande du Kremlin, nous n'avons pas besoin d'entendre cette falsification de la vérité. »

Les positions semblent irrécyclables ! D'autant plus qu'un organe comme le COE ne peut pas prendre de mesures qui auraient force de loi pour chacune des Eglises membres. Pas question d'imposer la position de la majorité, mais plutôt de trouver des consensus qui, à défaut de satisfaire tout le monde, permettent à toutes les Eglises de s'en accommoder. Pas question de provoquer des retraits de l'organisation, qui tient à son rôle de lieu de débat avant tout. C'est ainsi qu'en un peu plus d'une semaine l'assemblée de Karlsruhe a adopté une prise de position titrée « Guerre en Ukraine, paix et justice en Europe ».

« [Cette assemblée] dénonce cette guerre illégale et injustifiable. Nous, personnes chrétiennes originaires de différentes régions du monde, renouvelons l'appel à instaurer un cessez-le-feu immédiat pour mettre un terme à la mort et à la destruction, et à entamer un dialogue et des négociations pour parvenir à une paix durable. [...] Cette guerre est incompatible avec la nature même de Dieu et avec sa volonté pour l'humanité. »

DÉBAT « Tout individu est créé à l'image de Dieu. Aussi, aucune violence à l'égard de qui que ce soit ne doit être tolérée, aucune guerre ne peut être justifiée », a déclaré Ioan Saucă, secrétaire général par intérim du Conseil œcuménique des Eglises, rappelant que depuis le début du conflit en Ukraine, en février, le COE a dénoncé à de multiples reprises les agressions, les invasions et la guerre. « Certains ont évoqué une exclusion de l'Eglise orthodoxe russe, mais je crois que le COE doit rester fidèle à sa vocation d'espace de dialogue. Maintenant que nous sommes tous autour de la table, nous pouvons débattre et nous dire ce que nous avons à nous dire les uns aux autres. »

Dès le discours d'ouverture, le mercredi 31 août à Karlsruhe, il apparaissait clairement que l'assemblée du COE n'était pas une dispute théologique sur

le sexe des anges, mais une rencontre fermement enracinée dans l'actualité. Comment aurait-il pu en être autrement alors que, dans une salle des congrès, même vaste, se retrouvaient à la fois des représentants de cette Eglise orthodoxe russe (patriarcat de Moscou) pointée du doigt par certains pour son soutien aux opérations militaires du Kremlin, et des représentants de l'Eglise orthodoxe d'Ukraine, candidate à l'adhésion au COE, depuis que son statut d'Eglise autocéphale (c'est-à-dire indépendante) lui est reconnu par une partie de l'orthodoxie en 2019.

Dialogue impossible

Quelques jours plus tard, en conférence de presse, l'archevêque Eustrate de Tchernihiv et Nijyn (au nord de l'Ukraine) déclarera : « Ce n'est pas à nous de décider de la présence des

pour viser le consensus

Le texte comporte des déclarations fortes, mais ne désigne personne ni aucune Eglise nommément. En plénière, le débat a pourtant été passionné sur ce texte : les représentants de l'Eglise russe finiront par affirmer qu'ils « s'attendaient à bien pire », alors que l'Ukrainien Roman Sigov, très ému, déclarera que « cela fait mal d'entendre que le texte traite les victimes et les agresseurs sur le même plan ».

Deux jeunes Ukrainiens membres de l'Eglise autocéphale nous ont d'ailleurs glissé : « Oui, l'Ukraine est très présente dans les discussions et nous avons souvent l'occasion de témoigner de la situation sur place. Et c'est vrai que les discours officiels lors des sessions plénières sont factuellement très clairs : les termes de « guerre d'agression » font consensus. Les représentants de l'Eglise orthodoxe russe ne peuvent pas démentir ce fait. Par contre, nous observons qu'en coulisses certains exercent un lobby extrêmement puissant envers les représentants d'Eglises africaines en particulier : ils utilisent la moindre brèche dans le discours pour répandre l'idée que cette guerre est un conflit avec les Etats-Unis, et pas contre l'Ukraine, que l'OTAN est responsable... Bref, pour reprendre les éléments du Kremlin. »

Apartheid en Terre sainte

Autre exemple d'actualité brûlante : la demande de l'Eglise anglicane d'Afrique du Sud de qualifier de crime d'apartheid le comportement de l'Etat d'Israël à l'encontre des minorités palestiniennes. Un vocabulaire qui a mis vent debout les Eglises allemande et suisse notamment, comme l'a relaté l'agence Protestinfo (à lire sur reformes.ch). La version finale de la résolution a finalement trouvé un compromis, sous la forme d'une citation des ONG : « Récemment, de nombreuses

organisations de défense des droits humains internationales, israéliennes et palestiniennes et des organes judiciaires ont publié des études et des rapports décrivant les politiques et actions d'Israël comme s'apparentant à un « apartheid » au regard de la législation internationale. Au sein de cette assemblée, certaines Eglises et certaines déléguées soutiennent avec ferveur l'utilisation de ce terme comme décrivant précisément la réalité du peuple de Palestine et d'Israël et la situation au regard de la législation internationale, tandis que pour d'autres ce terme est inapproprié, inutile et blessant. »

Une mécanique de consensus

Si certaines personnes ont ainsi été attristées par des prises de position qui peuvent apparaître molles, le fonctionnement de l'assemblée semble pourtant permettre des affirmations relativement tranchées, même sur des sujets où les positions paraissent irréconciliables. Ce qui n'est d'ailleurs pas le cas de tous les sujets : des thématiques comme la protection de la Création ou la lutte contre les inégalités ne rencontrent pas de résistance. Chaque matin, après une prière commune, les délégués assistent à une assemblée plénière lors de laquelle ils peuvent écouter des discours de divers invités et invitées, mais aussi à des tables rondes permettant à des personnes issues de minorités de se faire entendre. Issus de membres de peuples autochtones, de communautés touchées par la montée des eaux, ces témoignages de première main mettent un visage sur les problématiques. « Le COE m'a permis de mieux comprendre les questions environnementales dans mon propre pays ! Nous avons eu d'immenses incendies entre 2019 et 2020, mais je n'avais

pas compris les enjeux autour de ces catastrophes ! Durant les deux jours de préassemblée régionale, qui ont précédé la rencontre de Karlsruhe, j'ai pu échanger avec des aborigènes de mon pays, peu audibles par ailleurs sur ces questions dans nos médias, qui ont évoqué les dégâts et les difficultés qu'engendre pour eux le réchauffement. C'est là que j'ai vraiment compris, en me connectant personnellement à eux et à d'autres communautés à travers le monde », témoigne ainsi Ruth Bridgen, pasteure de l'Eglise anglicane en Australie.

Les thématiques sont ensuite débattues en petits groupes et, lors des plénières de l'après-midi, la présidente prend régulièrement la température de la salle. Les délégués sont munis de deux cartons, un orange pour exprimer leur accord, un bleu pour exprimer un malaise, un désaccord. Les demandes d'amendement doivent être envoyées chaque fin d'après-midi à un groupe de travail qui s'efforce de trouver un texte de compromis pour le lendemain ou d'expliquer à l'assemblée pourquoi certaines demandes ne sont pas prises en compte. Lors de la dernière rencontre, s'il ne reste qu'un faible nombre de bleus et que personne n'exprime un désaccord sévère, le texte est considéré comme adopté. D'autres discussions ne sont publiées que sous forme de comptes-rendus, si le consensus n'est pas atteint. Ce mode de faire ne s'applique pas qu'aux prises de position publiées, mais également à l'élection des 150 membres du comité central. Manque de jeunes, de femmes, diminution du nombre de laïcs par rapport au comité précédent : la liste est longuement modifiée, largement en matière de représentations, jamais en fonction d'individus donnés.

▲ J.B. avec C.A.

Ecologie : les leçons de Karlsruhe

Des Fidji ou du Zimbabwe, de nombreux témoignages, ateliers et campagnes portant sur les défis écologiques et climatiques ont émergé lors de l'assemblée du COE. Au-delà des déclarations, sélection de quelques solutions concrètes.

ENGAGEMENTS Les liens humains sont fondamentaux pour inspirer l'action écologique : parce qu'ils sont une motivation puissante pour agir, mais aussi un soutien solide lorsqu'on se sent trop petit. Les représentants autochtones, comme la Panaméenne Jocabed Solano, membre du peuple kuna, ont ainsi plaidé à l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglises (COE) pour que les Eglises des pays qui émettent le plus de gaz à effet de serre prennent le temps d'écouter les communautés du Sud, beaucoup plus touchées et de manières très diverses. Car se familiariser personnellement et intimement avec ces histoires permet de prendre conscience autrement de sa consommation.

UNE ÉCOUTE PROFONDE

Mais l'écoute est nécessaire aussi au sein de nos propres paroisses. C'est même un point de départ. « Les gens ont peur du changement : qu'il leur coûte quelque chose, qu'il limite leur vie, réduise leur existence », observe Hannah Fremont-Brown, jeune activiste pour le climat, membre de l'Eglise méthodiste britannique. « Or, en tant que personnes chrétiennes, nous devons être convaincues que le changement, lorsqu'il est réalisé en Dieu, nous bénéficiera positivement. A nous de commencer par écouter les gens, avant de leur dire quoi faire, de permettre aux craintes de s'exprimer. Il y a beaucoup de vulnérabilités à prendre en compte avant d'entamer la moindre action. »

Miser sur la force de la communauté

La pratique du Talanoa, méthode de dialogue communautaire fréquente dans le Pacifique et basée sur le récit de l'histoire personnelle, est une piste pour permettre des transformations.

A Tahiti, les actions pour l'environnement engagent toute la communauté protestante. Quand il a fallu lutter contre la construction d'un énième hôtel de luxe sur une plage de l'île de Moorea, l'Eglise maorie s'est mobilisée massivement. « Nous sommes venus à 3000 sur le site, y avons planté un arbre, et tressé symboliquement une immense corde », explique son président, le pasteur François Pihaatae. L'Eglise protestante, majoritaire à Tahiti, s'est associée à d'autres collectifs locaux dans ce combat.

La communauté constitue aussi un espace d'apprentissage. Dans le Pacifique, comme chez nous, réapprendre à cultiver ses légumes est un enjeu crucial. Mais dans l'Eglise tahitienne, pas de « groupe jardinage ». « Pour cultiver un champ, on y va tous ensemble, jeunes et vieux. Par le travail commun, on transmet des connaissances, des savoir-faire, des savoir-être. Et la redistribution des fruits ou légumes se fait naturellement, y compris à travers des repas en commun. On n'a pas besoin d'un programme défini sur l'année : on fait simplement selon nos modes de vie traditionnels, qui nous rappellent que les solutions viendront de nous-mêmes », explique François Pihaatae.

Interpeller les personnes au pouvoir

« Speak up (Prends la parole) », demandent les jeunes méthodistes qui ont lancé la campagne mondiale CJ4A (*Climate Justice for All*, Justice climatique pour tous). Ils incitent notamment à s'adresser personnellement à une ou un décideur local ou mondial. Courrier, appel, échange... Plusieurs options sont possibles pour formuler une demande claire et concrète.

Ici aussi, la culture autochtone ouvre d'autres perspectives. « Dans le

Pacifique, on n'interpelle pas que nos décideurs politiques. L'activisme des jeunes s'adresse aussi à nos responsables d'Eglises et de communautés. On utilise notamment l'art, les chants, des danses pour capter leur attention et leur faire comprendre nos questionnements. L'art est un outil puissant de changement, parce qu'il peut porter des messages forts, et ouvrir un espace intergénérationnel où toutes les voix peuvent être entendues », explique ainsi Iemaima Vaai, jeune Fidjienne, représentante de la Conférence des Eglises du Pacifique

MILITER

Parmi les campagnes en cours, certaines sont propres au christianisme ou résonnent avec ses valeurs.

Refuser les énergies fossiles

Le Traité de non-prolifération des énergies fossiles, cité par de nombreuses Eglises comme une initiative juste et responsable, demande l'arrêt progressif de ces énergies.

> fossilfuel treaty.org

Plus de justice fiscale

La ZacTax, vous connaissez ? Le terme vient du récit biblique de Zachée, ce collecteur d'impôts qui, converti au Christ, décide de rembourser au quadruple les personnes auxquelles il a extorqué de l'argent (Luc 19 : 8). Sur ce principe est née une campagne, portée notamment par les faitières mondiales réformées, luthériennes et méthodistes, pour repenser la justice fiscale. L'initiative demande :

- Une taxe sur la richesse (1% pour tous les ménages possédant un patrimoine entre 1 et 5 millions d'euros, 2% à partir de 5 millions), pour financer des ser-



Danseurs d'une communauté du Pacifique. L'art, parce qu'il est vecteur de messages et de valeurs, peut aussi être un outil de mobilisation écologique.

vices de santé et d'éducation.

– Une taxe carbone pour les entreprises et consommateurs, afin de financer les réparations et les adaptations nécessaires face au changement climatique. L'appel sollicite aussi une annulation de la dette des pays pauvres, mais ce n'est pas sa priorité. « Annuler la dette, c'est évidemment nécessaire, mais si le pays concerné se relance ensuite dans un cycle d'emprunts, c'est inutile ! L'impôt est le nerf vital du développement économique d'un pays », insiste Suzanne Membé Matala, pasteur de l'Eglise méthodiste de Zambie, qui milite notamment contre les nombreuses violations des droits humains réalisées par les multinationales d'extraction minière. En 2024, les Eglises aimeraient que ces idées soient reprises au sommet international sur la finance pour le développement.

> zactax.com ou wcrch/zactax

Décarboner les avoirs des Eglises

« Cooler Earth, higher benefit ». C'est le titre d'un rapport conséquent, coordonné par Frédérique Seidel, responsable du partenariat entre le COE et l'Unicef. Cette véritable Bible recense les initiatives entamées par vingt et une Eglises ou institutions membres du COE (y compris le Conseil lui-même) pour désinvestir leurs fonds des secteurs fossiles. On trouve aussi des témoignages issus d'institutions onusiennes ou financières critiques, comme le Fonds souverain de Norvège. Et ces témoignages sont instructifs ! Dans l'Eglise écossaise, le sujet, ouvert en 2019, a mené à un débat passionné et controversé. Dans un premier temps, il a été décidé de laisser les entreprises évoluer, tout en tentant de les influencer. Puis, en mai 2021, l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse est finalement parvenue à se défaire de tous ses investissements fossiles, après deux

ans de transition. Le rôle joué par la jeunesse dans ce travail a été pleinement reconnu et salué. L'ouvrage compte aussi de nombreux conseils pratiques et concrets pour les institutions ou les particuliers.

> re.fo/cooler

Désobéir

De la désobéissance civile mais pacifique, prônée dans certaines situations par l'ONG interreligieuse GreenFaith, au contre-sommet organisé dans une paroisse catholique, les voix critiques demandant plus d'actions concrètes ont aussi porté et nourri cette assemblée. Le climat, lui non plus, n'échappe pas à la diversité ! **▲ C. A.**

> Retrouvez l'interview de Jocabed Solano et le portrait de Fletcher Harper sur www.reformes.ch/karlsruhe

Les sexualités, terre d'incompréhensions

S'il y a bien un point sur lequel la discussion œcuménique bute, ce sont les diverses sexualités humaines. Conscient de l'écart entre ses membres, le COE a élaboré un outil pour traiter ces questions.



Le stand du pèlerinage arc-en-ciel a accueilli de nombreuses conversations sur l'inclusivité des Eglises.

MALAISE Homme ou femme ? Pour pénétrer dans l'enceinte du rassemblement œcuménique de Karlsruhe, chaque personne participante a dû s'aligner dans une file correspondant à un genre, pour subir une fouille corporelle. L'expérience, anodine pour la majorité, est en réalité désagréable pour certaines minorités. Quid, par exemple, des personnes intersexes ?

Une pasteure américaine en tenue ministérielle, col romain et cheveux courts, s'est quant à elle vue reléguée dans la file masculine par le personnel, qui a cru avoir affaire à un homme. Manque de bol, Junehee Yoon est membre de l'United Lutheran Seminary (Philadelphie) et spécialisée en éthique chrétienne et en théologie queer. Comme d'autres, elle demande au COE « de continuer à fournir des espaces sûrs ». « On ne demande pas à l'institution d'être d'accord avec les théologies queers ni même de les soute-

nir, mais juste de concevoir les espaces permettant à tout le monde de se sentir accueilli et reconnu. Il faut pouvoir continuer à parler de ces sujets. »

Mariage monogame

Or, demander à être accueilli tel quel et poursuivre la conversation est déjà un défi en soi : cela peut être compris comme une reconnaissance de la multiplicité des sexualités humaines. Alors que pour certaines Eglises cette diversité n'entre pas en ligne de compte.

« La difficulté est que toutes les Eglises ne viennent pas à la question de la sexualité humaine avec les mêmes perspectives. Pour l'Eglise orthodoxe en général, l'enjeu est de conserver une perspective selon laquelle l'expression la plus haute de la sexualité humaine reste l'hétérosexualité perpétuelle, vécue dans un mariage monogame », détaille Alexander Prentel, archiprêtre de l'Eglise orthodoxe russe à New York.

« Ce qui ne signifie pas que d'autres formes de sexualité soient déniées. Le monachisme – célibat – est ainsi hautement valorisé dans notre tradition », nuance ce professeur de droit canon internationalement reconnu. « Simplement, elles vont souvent être considérées comme des situations brisées à réparer. »

Par ailleurs, alors que nombre d'identités LGBTQI+ sont construites sur la sexualité, du côté orthodoxe, par exemple, on insiste sur le fait que « notre identité est d'abord en Christ et pas autre chose ». Difficile, avec des perspectives aussi opposées, d'offrir un cadre et un dialogue bienveillant sur ce sujet. Mais pas impossible !

Dès 2008, le COE a entamé une réflexion pour permettre à ses membres de travailler méthodiquement sur leurs désaccords éthiques. Cette réflexion d'ampleur, menée par une commission ad hoc, a abouti à des rapports disponibles en ligne, précieux pour des Eglises confrontées à ces questionnements. A travers l'analyse de 19 situations historiques dans les principales traditions chrétiennes, cette commission a analysé ce qui conduisait une Eglise à faire changer (le terme « évoluer » a été banni, car jugé connoté) son positionnement sur des questions éthiques : avortement, prêt à intérêts, etc.

Plusieurs facteurs jouent un rôle dans ces changements : le contexte sociétal, le niveau des connaissances scientifiques, les évolutions théologiques, la manière dont l'Eglise se perçoit à un moment donné... Seule inconnue, explique la professeure catholique Myriam Wijlens (Erfurt), qui a dirigé ce travail : « On ne sait toujours pas pourquoi certaines questions en particulier divisent... et d'autres non ! » **■ C. A.**

Tant de choses à vivre et à voir

Souvent comparée à l'ONU, cette assemblée pourrait aussi être qualifiée de « Paleo festival des chrétiens ».

RESSENTI «Je suis un peu sensible, j'ai eu la larme à l'œil durant la célébration de ce matin», reconnaît ce pasteur romand, très touché par un acte symbolique qui a eu lieu lors de la deuxième rencontre de prière du matin. Des personnes issues de différentes régions ont apporté un peu d'eau dans des contenants artisanaux de leurs régions respectives. Ces liquides ont été versés dans un même récipient, symboles à la fois du baptême commun et de cet élément qui apporte la vie partout sur la planète. Et de manière générale, nombreux sont ceux pour qui ces moments de prière représentaient un temps fort.

Les repas étaient aussi des moments passionnants. Les grandes tablées des différentes cantines amenaient forcément à entamer des conversations : souvent les échanges se limitent à une courte présentation, « je viens de tel

pays et je suis actif dans tel ministère », mais parfois la discussion démarrait sur des sujets aussi variés que le rôle que joue l'Eglise dans nos cultures respectives, l'un ou l'autre moment fort de l'assemblée ou... la variété des tenues portées.

Car, avouons-le, c'est bien là un des premiers chocs de cette assemblée : cols romains portés sur des chemises de toutes les couleurs, jupes droites des hommes du Pacifique, costumes et boubous multicolores souvent découpés dans des tissus aux motifs d'une Eglise, et bien sûr robes liturgiques endossées avec des bonnets ou des couvre-chefs aux formes multiples. La diversité des tenues est presque aussi importante que la diversité des doctrines ! Les délégués sont aussi en représentation, il ne faut pas l'oublier. **▲ J. B.**

Des contenus nombreux sur le web

Les différentes rédactions partenaires de reformes.ch (le journal, Protestinfo, Medias-pro) étaient représentées à l'assemblée. Consultez donc www.reformes.ch/karlsruhe où vous retrouverez des textes et émissions variés consacrés :

- à la présence des mouvements d'opinion lors de l'événement ;
- aux tensions autour des prises de position sur les crises en Europe et au Moyen-Orient ;
- aux engagements en matière de solidarité et d'écospiritualité ;
- au discours étonnamment engagé du président allemand, Frank-Walter Steinmeier ;
- à une analyse du déplacement du centre de gravité du christianisme vers le sud présentée dans le cadre de l'émission *Babel* (voir ci-dessous) ;
- etc. **▲**

Et si le salut venait du sud ?

L'assemblée générale du COE a aussi mis en évidence une réalité de la foi à l'échelle de la planète : depuis plusieurs décennies, le centre de gravité du christianisme mondial bascule au-dessous de l'équateur. Alors que depuis la naissance du mouvement œcuménique les Eglises du Nord (Europe, Amérique du Nord) menaient la danse, celles du Sud – dont le nombre des fidèles est en forte croissance – apparaissent soudain bien plus présentes et dynamiques. Elles demandent désormais à être entendues. Un juste retour des choses, alors que nous étions habitués à un christianisme plus tranquille ? Et si cette diversité constituait une réelle aubaine pour nos Eglises parfois assoupies ? En marge du rassemblement de Karlsruhe, le théologien allemand Benjamin Simon, spécialiste de l'échange interculturel dans le domaine de la foi, décrypte les chances et les défis de ce basculement, dans l'émission *Babel* (RTS Espace 2). **▲**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La dispute

CONTE Il y a bien longtemps vivaient des nains sous le mont Gris. Ils y avaient bâti une grande et magnifique ville souterraine. Les nains creusaient la roche à la recherche de métaux, de pierres précieuses ou pour agrandir leur cité.

Un jour, un nain qui creusait dans une nouvelle galerie trouva un minéral qu'aucun nain n'avait jamais découvert jusqu'à ce moment : des pierres noires brillant d'un éclat violet !

Il appela d'autres nains pour l'aider à extraire de la galerie plusieurs pierres noires. Le chef des mineurs observa cette étrange découverte puis la présenta au roi des nains et à ses conseillers.

Il fut alors décidé de fondre ce minéral pour découvrir le métal que l'on pourrait en obtenir. Les nains des forges se mirent aussitôt au travail.

Ce nouveau métal fut alors présenté au roi et à ses conseillers. Tous admirèrent les objets réalisés avec ce matériau aux reflets violets : des vases, des armures, des épées...

Une discussion très animée parmi les conseillers du roi commença. Certains voulaient immédiatement exploiter cette galerie de la mine pour en extraire encore plus de métal, d'autres s'inquiétaient : ils craignaient que, à trop creuser dans cette galerie, la mine s'effondre, voire même la ville tout entière... Certains des conseillers redoutaient aussi que la découverte de ce nouveau métal ne provoque la jalousie d'autres créatures : les orcs, les dragons ou même les elfes. Vouloir toujours plus de ce minéral merveilleux pourrait conduire à une guerre, ou rendre les nains fous. Au départ, chacun des conseillers écoutait les arguments



© Mathieu Paillard

des autres, puis, au fur et à mesure du débat, les conversations devenaient de plus en plus agitées. Les conseillers ne s'écoutaient plus les uns les autres et le débat se transforma en dispute.

Le roi avait entendu avec patience les différents avis de ses conseillers. Il se rendit alors compte que les envies de chacun prenaient le dessus sur la réflexion collective. Le roi tenta une première fois de ramener le calme, mais ses conseillers ne l'écoutaient pas, chacun défendant avec violence son propre avis.

Le roi se leva alors silencieusement, puis il frappa sur la table du Conseil

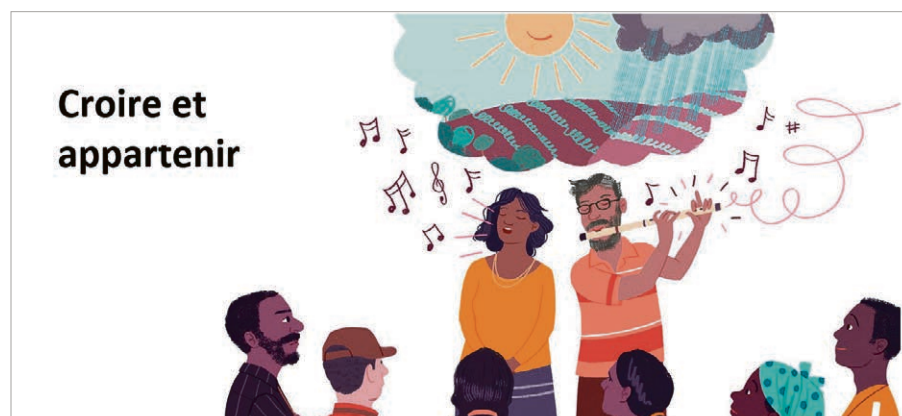
avec force : la table se brisa et les conseillers, abasourdis, ne dirent plus un mot.

Le roi ordonna de jeter le métal et tous les objets réalisés par les forgerons au plus profond de la mine et de boucher les accès à la galerie dans laquelle avait été découvert ce nouveau minéral. Il fut interdit aux nains de creuser de nouveau dans cette galerie.

Le roi avait compris, en écoutant tous ces avis, puis en assistant à la dispute entre ses conseillers, que la découverte de ce métal n'apporterait que des problèmes pour les nains de son royaume. **▲ Rodolphe Nozière**

Et si vous vous formiez à la liberté religieuse ?

Un réseau œcuménique propose une formation en ligne gratuite pour aider les communautés locales à connaître, valoriser et promouvoir la liberté de religion et de croyance pour toutes et tous.



SAVOIRS Plus de trois quarts de la population mondiale vit dans des pays où la liberté de religion ou de conviction est fortement restreinte par l'Etat ou dans des pays présentant des niveaux élevés d'hostilité sociale provoquée par des motifs religieux, telle que des crimes haineux, des émeutes ou des actes de terrorisme religieux. « Afin d'édifier la paix, la stabilité et la démocratie, nous devons encourager une culture sociale, politique et juridique de la liberté de religion ou de conviction, une culture dans laquelle nous acceptons des droits égaux pour tous, malgré la divergence profonde de nos convictions », telle est la conviction de Norforb, un réseau œcuménique réunissant plusieurs Eglises de Norvège, de Suède, du Danemark et de Finlande. Et c'est par le biais de la formation que ce mouvement compte faire progresser l'acceptation de la liberté de conviction. Présent à Karlsruhe, au travers d'un stand présentant ses activités, le mouvement propose une formation complète.

Une formation des formateurs n'est disponible qu'en anglais et en arabe (dix semaines de cours en lignes, soit chaque semaine entre 2h et 2 h30 de conférence

en ligne et 4h de travail personnel). Par contre, le matériel de cours (neuf modules) et le guide de l'animateur pour un cursus baptisé « Formation des acteurs de changement communautaires » sont disponibles gratuitement dans de nombreuses langues, dont le français. Ils comprennent neuf séances clé en main avec des témoignages, des animations, des présentations PowerPoint ou des histoires.

Un engagement éthique

Les Eglises nordiques sont largement engagées depuis quelques années dans la promotion de la liberté religieuse. Sur le site de l'œuvre d'entraide de l'Eglise de Suède, Act svenska Kyrkan, on peut ainsi lire que « la démocratie et la liberté de religion vont de pair ». Ce droit est présenté comme directement lié à d'autres droits démocratiques. L'organisation promeut ainsi la liberté religieuse dans les différents pays où elle est active, et c'est probablement à ce public-là que la formation proposée par Norforb s'adresse surtout. La question de la liberté religieuse est particulièrement cruciale pour les femmes qui sont régulière-

ment forcées de changer d'appartenance religieuse lors de mariage ou risquent de peiner à bénéficier de droits civils en cas de divorce dans les pays où le droit civil est religieux.

Le Conseil œcuménique des Eglises s'inscrit lui aussi dans cette démarche. En 2019, il a publié, en anglais seulement, un guide proposant une vision biblique sur la liberté de religion ou de conviction. « Il est inutile d'essayer de trouver une référence aux < droits humains > ou à la < liberté de religion ou de croyance > dans la Bible : ces références n'y existent pas. Mais, bien que ces mots et concepts ne figurent pas dans la Bible, on peut affirmer que les idées derrière eux sont bibliques », promet le document dès son introduction. La réflexion s'appuie largement sur les notions de dignité humaine, de liberté et de promotion de la paix.

« Si la liberté de religion est attaquée par des acteurs étatiques ou non étatiques, cela affecte directement la dignité des individus et de communautés entières et met en péril leurs biens et leurs lieux de culte. Rappelons simplement ici la violence et les violations des droits de l'homme en Syrie et en Irak », cite le document du COE. « Ceux qui croient avoir été créés à l'image de Dieu ont la grande responsabilité de protéger cette image non seulement en eux-mêmes, mais aussi chez les autres. » La publication préconise plusieurs actions qui peuvent être menées en Eglise ou en paroisse. **▲ J. B.**

La formation

Formation des acteurs de changement communautaires.

Matériel gratuit sur www.forb-learning.org.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Bernard de Clairvaux : « Aimer Dieu sans mesure »

C'est l'amour qui permet au croyant de s'unir à Dieu. Un amour qui devient passion infinie, et s'exprime en un baiser éternel qui fait déborder le désir.

« La raison d'aimer Dieu, c'est Dieu même ; la mesure de l'aimer, c'est de l'aimer sans mesure... Je l'aimerai donc à ma mesure, certes bien au-dessous de ce que je dois, mais non pas au-dessous de ce que je peux. »

Bernard de Clairvaux, *Traité de l'amour de Dieu* (XII^e siècle).

PASSION Pourquoi aimer Dieu ? Pour la première fois dans l'histoire du christianisme, un auteur – fin lettré et grand spirituel – consacre un traité tout entier à cette question. C'est Bernard de Clairvaux, dans la première moitié du XII^e siècle. Oui, pourquoi aimer Dieu ? La réponse de ce moine médiéval est simple, et fondée dans la Bible : « parce que Dieu nous a aimés le premier » (voir 1 Jean 4 : 19).

Dieu nous aime donc « sans pourquoi », mais son amour provoque le nôtre et attend notre réponse de foi. Une réponse toute gratuite, mais qui doit se faire amoureuse, passionnée même, affirme ce maître de spiritualité hors pair. C'est un amour « sans mesure », souligne Bernard.

Cet amour nous permet de nous unir à Dieu, selon l'abbé de Clairvaux, dont la propre vie spirituelle est nourrie de cette recherche constante et éprise de l'Autre. L'auteur en témoigne en particulier dans son autre chef-d'œuvre, les *Sermons sur le*

Cantique des cantiques. Bernard est l'un des commentateurs les plus sensibles de ce livre biblique, qui a pourtant été largement glosé dans la tradition chrétienne. Dans ce poème, où dialoguent l'amant et l'aimée, il reconnaît en réalité l'échange entre Dieu et l'humain : parce que c'est « par des comparaisons avec des réalités sensibles connues de nous que l'Écriture fait goûter à nos esprits les secrets précieux et invisibles de Dieu ».

Un baiser qui embrase le désir

Bernard n'évacue pas pour autant les réalités charnelles présentes dans le texte biblique. Au contraire, il les assume pour donner corps à son message. Lorsque le texte s'ouvre par ces mots : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche » (Cantique des cantiques 1 : 2), l'abbé médiéval consacre plusieurs pages à la suavité de ce baiser. Même si, pour lui, ce geste exprime en réalité la soif et la recherche de Dieu qui envahissent le croyant : « La bouche qui donne le baiser, c'est Lui, qui

a pris notre chair humaine ; et la bouche qui reçoit ce baiser, c'est mon corps de chair. Lorsque je reçois ce baiser, je suis attiré à lui ; son baiser insuffle en moi son souffle, sa respiration devient ma respiration. »

Et ce souffle échangé pousse la personne à aimer toujours davantage (dans une mesure « sans mesure », justement), note Bernard : en effet, quand nous nous laissons glisser dans ce baiser, « nous sommes entraînés par notre désir. Sans crainte et sans gêne, notre âme rappelle le Christ. Avec confiance elle réclame ses faveurs, dans sa liberté coutumière : oui, < reviens, mon bien-aimé ! > (Cantique des cantiques 2 : 17). » **► M. W.**

Moine à Cîteaux, abbé à Clairvaux

Saint Bernard est né en 1090 dans la région de Dijon. A 22 ans, il entre au monastère voisin de Cîteaux, qui venait de subir une réforme drastique (la réforme cistercienne, précisément). Elle visait à faire revenir la vie monastique à son idéal : austérité, travail des champs, prière. L'amour devait constituer le seul fondement des relations fraternelles.

En 1115, Bernard devient abbé à Clairvaux, une fondation de Cîteaux, 150 kilomètres plus au nord. Il le restera jusqu'à sa mort en 1153. Fondateur à son tour de nombreux monastères, il est alors l'une des personnalités les plus influentes d'Occident. Il double sa recherche spirituelle d'une activité débordante, dans diverses polémiques et notamment auprès de plusieurs papes.

Trouver un moyen d'échapper à la destruction

Au milieu du zoo de Karlsruhe, une colline est constituée des gravats de la ville détruites durant la guerre. Symbole de la nécessité de résister à la volonté d'anéantir ses ennemis.

REGARD J'ai grandi à Karlsruhe. Ma mère est originaire de la région et mon père était un réfugié d'ex-Yougoslavie.

Les délégués au Conseil œcuménique des Eglises ont tenté de démêler les fils de questions qui s'imbriquent les uns dans les autres : le changement climatique et les conflits. Il s'agissait de nommer ces enjeux d'une manière qui unifie et ne creuse pas le fossé entre les parties.

Durant l'assemblée, j'ai rendu des participants attentifs au fait que dans le zoo de Karlsruhe se trouve une colline constituée des ruines de Karlsruhe. Comme tant d'autres en Allemagne, la ville entière a été détruite durant la guerre.

Enfants, nos parents nous parlaient du temps d'avant : mon père adorait le Noël serbe orthodoxe, alors qu'à 7 ans ma mère a dû se réfugier dans des abris anti-bombes. A 14 ans, j'ai appris que les Allemands avaient déclenché la Seconde Guerre mondiale. J'ai mis longtemps à comprendre que ni mon père ni ma mère n'avaient déclenché de guerre. C'est en tant qu'enfants qu'ils ont le plus souffert.

Pour moi, il est plus important de connaître ceux qui ont arrêté une guerre que de pointer du doigt ceux qui l'ont commencée. Dans les déclarations du COE sur les conflits, je sens l'intention de fournir une plate-forme où les deux parties peuvent, de manière significative, trouver le fil d'Ariane pour sortir du labyrinthe du Minotaure. ▀

Lutz Bauer est né en 1957 à Karlsruhe. Il a étudié la théologie et obtenu un doctorat en Ancien Testament. Nouvellement retraité, il s'apprête à rejoindre Belgrade pour servir une communauté germanophone.

PRIÈRE

Dieu qui englobe tout
 Guéris nos vies fragmentées
 Guéris nos divisions
 Mets fin à notre apitoiement sur nous-mêmes
 Conduis-nous au repentir
 Donne à notre cœur la possibilité de demander
 le pardon
 Accorde-nous la sagesse de discerner le bien du mal
 Encourage-nous à dire la vérité
 Donne-nous la force d'agir pour la justice
 Fais-nous vivre en empathie avec toute la Création
 Répands l'amitié dans nos cœurs
 Sois avec nous chaque nuit et chaque jour
 Béni soit ton nom, Dieu Tout-Amour.
 Amen



Comment produire des célébrations interculturelles ?

Inclusifs, réjouissants, profonds : les cultes qui ont ouvert quotidiennement la 11^e assemblée du COE à Karlsruhe ont convaincu un public très divers. Une harmonie qui résulte d'un travail minutieux.



Simon Sakaria et la mime Corina Ramona Ratzel lors d'une célébration matinale.

UNANIMITÉ « Le meilleur moment de nos journées, c'est les cultes du matin ! » La remarque est revenue souvent dans la bouche des participants au sommet de Karlsruhe. La structure liturgique est restée identique, ancrée autour de deux points communs à toutes les confessions : la prière du Notre Père et le texte biblique. Mais sur scène un nombre inédit de traditions culturelles et artistiques ont été mêlées : chants en thaïlandais, espagnol ou arménien, louange en langue des signes, spectacle de mimes... Comment expliquer que tout un chacun se soit senti inclus malgré des cultures si différentes ? L'équipe organisatrice a développé une véritable méthode de célébration interculturelle.

Un seul fil conducteur : la musique

La musique a constitué le fil conducteur de chaque célébration. Les communautés participantes ont envoyé des propositions. Mais comment choisir des chants ? Une série de critères a opéré :

le contenu des textes, qui devait évidemment résonner avec le thème quotidien de la discussion. Le rythme de chaque chant et sa tonalité, pour faciliter l'harmonie dans les enchaînements. Mais, par rapport aux célébrations ayant eu lieu lors des assemblées précédentes, le processus artistique est allé encore plus loin. « Les gens ne s'en sont sans doute pas aperçus, mais en réalité nous n'avons pas joué un chant après l'autre, mais réalisé des ponts entre des musiques issues de différentes traditions », explique Swee Hong Lim, responsable musical pour le COE et membre de l'Eglise méthodiste de Singapour. « Notre équipe comprend quatre ou cinq arrangeurs capables de comprendre les différences culturelles de chaque région, mais aussi de les connecter. »

Travailler avec des musiciens professionnels a donc été fondamental. « Quand je dirige un chœur, je m'assure qu'avant chaque prestation les choristes aient répété le chant, que chaque mot

soit compréhensible, que la musicalité soit présente. Et que l'émotion soit sincère. Nous transmettons un message, il nous faut toucher le cœur des gens : ils doivent s'en souvenir une fois rentrés chez eux », insiste Simon Sakaria, l'un des chefs de chœur, membre de l'Eglise luthérienne de Namibie.

Les arrangements ont ensuite été soumis à chaque communauté concernée « pour être sûrs que le contexte et l'arrangement que nous avons proposé conviennent, car nous souhaitons être respectueux de chaque tradition ».

Trois ans de travail

Pas moins de trois ans de préparation ont été nécessaires pour parvenir à ces huit célébrations de trente minutes quotidiennes. Qu'il s'agisse de chant ou d'autres expressions (danse, symbolique, mime, théâtre), l'enjeu pour l'équipe de préparation était de parvenir à une expression artistique compréhensible. « Si on utilise du langage non verbal, il faut s'assurer qu'il communique effectivement ce que l'on veut dire. » Et soit acceptable par tous, sur le plan théologique.

Un travail de titan, qui a permis aux artistes présents de progresser dans leur domaine. « Au départ, ce mélange des styles a été difficile. Mais, pour finir, j'ai beaucoup appris, l'exposition à d'autres cultures et d'autres confessions a amélioré ma musicalité, je vais clairement emmener et transmettre cette expérience en Namibie », explique Simon Sakaria.

« L'art est une manière de communiquer », conclut Swee Hong Lim. « C'est une expérience cruciale, car elle permet de méditer et d'expérimenter Dieu à travers sa propre vie spirituelle. » **■ C. A.**

Les jeunes réformé·es se mobilisent

Avec pour slogan « Espérer, c'est agir », le premier festival jeunesse réformé romand BREF – comprenez Battement REFormé – se tiendra le week-end des 5 et 6 novembre à Neuchâtel.

IMPULSION Concerts, food trucks, ateliers, célébration et nuit blanche pour les plus courageux, voilà en quelques mots le programme annoncé par les jeunes organisateur·rices du festival BREF, qui souhaitent offrir une expérience communautaire unique et un espace de réflexion à toute une génération. Plus de 500 jeunes sont attendus.

Le temps de l'action

Agir pour transformer le monde, tel sera le leitmotiv en filigrane durant le premier week-end de novembre à Neuchâtel. « Pour moi, c'est en quelque sorte un héritage direct de la Réforme. On espérait alors à un autre monde et l'on a fait ce qu'il faut afin qu'il change », note Adrien Despont, jeune responsable de la communication de BREF. Pour d'autres, agir est un antidote à la paralysie par rapport aux menaces qui pèsent sur notre avenir. Une manière de trouver de l'espoir par rapport aux défis actuels : « On pense certes à la crise climatique, mais pas que... » précise Nina Jaillet, coordinatrice du recrutement des jeunes organisateurs et des inscriptions des participants. « Notre génération est confrontée à de nombreuses interrogations liées à son avenir, au monde du travail, à la mixité culturelle, aux questions de genre ou simplement au fait de pouvoir trouver sa place dans un monde avec lequel elle n'est pas toujours en phase », ajoute-t-elle.

Stands et ateliers qui présenteront différents projets et actions des Eglises romandes permet-

« C'est très motivant de sentir que l'on nous fait confiance et que l'on nous donne presque carte blanche »



tront aux jeunes d'élargir leurs horizons et pourquoi pas de rapporter quelques idées dans leurs bagages pour de futurs développements dans leurs régions respectives. Le festival veut aussi proposer de réfléchir à ce que veut dire être jeune réformé·e dans la société d'aujourd'hui.

Les jeunes à la barre

Pour et par les jeunes, tel était le souhait de la Conférence des Eglises romandes (CER) lorsque celles-ci ont lancé l'idée d'un festival qui regroupe les jeunes réformés francophones de Suisse. « C'est très motivant de sentir que l'on nous fait confiance et que l'on nous donne presque carte blanche pour mettre sur pied un tel événement », note Nina Jaillet. Pour elle, ce n'est pas une chose

forcément évidente, surtout pour des Eglises, avec leurs traditions parfois trop bien ancrées, voire immuables.

Toutefois, les jeunes ne sont pas totalement laissés à eux-mêmes et peuvent bénéficier de l'accompagnement de professionnel·les des Eglises telles que les animateur·rices jeunesse ou les pasteur·es, qui mettent un point d'honneur à ne pas trop interférer directement dans la démarche. « Il est rassurant de savoir que l'on peut s'appuyer sur un soutien opérationnel et logistique pour des questions qui nous dépassent parfois, telles que les démarches institutionnelles ou certaines demandes d'autorisation. Surtout pour un événement d'une telle ampleur », ajoute Adrien Despont. Pour le reste, les jeunes s'organisent : « Un fonctionnement horizontal s'est mis en place et les choses prennent forme ; restent encore quelques détails à régler, mais nous sommes en cours de finalisation », ajoute-t-il. **► N. M.**

Validisme

ESSAI Non, ce livre n'est pas un ouvrage sur le handicap ! Charlotte Puiseux, psychologue et docteure en philosophie, elle-même atteinte d'un handicap et vivant en fauteuil roulant, analyse à travers son parcours intime, intellectuel et militant la place écrasante du validisme dans notre société. Le format court, le ton sincère, l'intrication habile de témoignages personnels et de concepts rendent l'interpellation forte.

Par validisme, Charlotte Puiseux entend « cette idéologie qui repose sur le fait que les corps désignés comme valides ont plus de valeur que les corps désignés comme handicapés ». On peut ne pas être d'accord avec cette notion, ou la nuancer, en estimant qu'elle n'est pas systématique. Reste que la démonstration, par l'auteure, de l'existence de ces normes implicites dans des pans entiers de nos sociétés, et surtout de leur caractère politique, est convaincante. Outre les clichés démontés (les personnes handicapées sont faibles, fragiles, malades, à protéger...), y compris sur des mythes contemporains (Jeux paralympiques, résilience, Téléthon), la force de l'ouvrage réside dans le fait de montrer les débats existant au sein de milieux militants « handi », notamment autour des assistant-es à la sexualité. Enfin, on y découvre des concepts peu connus : les transvalides (personnes qui choisissent le handicap), le « crip » (mouvement qui retourne le stigmate du handicap pour en faire un emblème), comme les premiers mouvements queers, ou le « continuum », à savoir que validité et handicap ne sont pas deux sphères séparées, mais très souvent intriquées, à des degrés divers. **▲ C. A.**

De chair et de fer - Vivre et lutter dans une société validiste, Charlotte Puiseux, La Découverte, 2022, 165 p.

Entrer en méditation

GUIDE Si les racines de l'œcuménisme sont spirituelles, les racines de la spiritualité sont aussi œcuméniques... C'est ce que montre l'évêque anglican John Stroyan dans ce bref essai à la fois pédagogique et profond. Reposant sur une expérience personnelle de la méditation et du dialogue, et puisant aux sources de lectures très diverses, l'ouvrage invite à mettre en pratique un chemin de méditation. Un chemin ouvert à chaque personne croyante, et au terme duquel on découvre que l'unité avec les autres passe d'abord par l'unité de son propre cœur, dans la communion avec Dieu. Parce que seul « l'amour met en mouvement le soleil et les étoiles », selon le mot du poète médiéval. **▲ M. W.**

Retournés par l'amour divin - Petit guide œcuménique de méditation, John Stroyan, Editions Olivétan, 2022, 206 p.

Le courant de la vie

EXPÉRIENCE Croire en la résurrection, n'est-ce pas mettre sa confiance dans une expérience subjective de rencontre avec un être décédé, ressenti comme tout proche ? Lytta Basset l'affirme dans cet ouvrage singulier et audacieux. La théologienne réformée romande y fait dialoguer sa propre traversée du deuil (qu'elle révèle sans fausse pudeur) avec les témoignages bibliques. Elle indique ainsi un chemin de vie dans les parcours de deuil, dont, confirme-t-elle, il est possible de se remettre. Car la mort ouvre sur un « élargissement infini de la vie terrestre ». **▲ M. W.**

Cet Au-delà qui nous fait signe, Lytta Basset, Editions Albin Michel, 2022, 288 p.

Retour aux bases

RÉCEPTION Quand une moniale zen, un professeur d'études juives, une spécialiste du soufisme et un théologien protestant se rencontrent... et qu'ils échangent autour de la manière dont ils relisent les écrits fondateurs de leur religion, cela donne un petit ouvrage hétéroclite, mais inspirant. Où la mémoire des textes anciens se fait actuelle. **▲ M. W.**

Parole, paroles... - Récits et dits religieux, écoute et lecture aujourd'hui, Jikô Simone Wolf, David Banon, Leïla Tauil, Jean-Daniel Macchi, Ouverture, 2022, 112 p.

Toutes les formes de l'espérance

POÉSIE Les crises marquent notre époque, mais les regards d'espérance aussi ! Cet ouvrage collectif réunit des poèmes nés des secousses qui ont marqué nos sociétés depuis 2021 et regroupe des regards décalés, tendres, joyeux, une « audacieuse confiance » qui fait du bien. **▲ C. A.**

Paroles d'espérance en temps de crise, Anouk Dunant Gonzenbach et Maurice Gardiol (éd.), Ouverture poche, 2022, 85 p.

Vierge du Finistère

ROMAN Ne vous fiez pas au prologue – la vision mariale de sainte Catherine Labouré, initiatrice de la célèbre « Médaille miraculeuse ». Le roman se déroule de nos jours et le désir de sainte apparition de sœur Agnès déclenche un « miracle » inattendu. Finement dessinés, les personnages se révèlent tandis que s'installe sur leur îlot breton une atmosphère particulière. Spiritualité, croyance et rationalité, psychologie des individus et comportements collectifs émotionnels : une écriture « poétique » pour un mystère qui se développe jusqu'au dénouement digne d'un polar. **▲ J. P.**

Un miracle, Victoria Mas, Albin Michel, 2022, 220 p.



« Agir pour l'Ukraine, c'est défendre les droits humains »

A Vevey, les comédiens et metteurs en scène Madeleine Bongard et Evangelos Kosmidis montent un travail collectif pour faire connaître la culture ukrainienne. Car l'art permet de mieux comprendre le conflit.



ÉCHANGES Ils se sont rencontrés à Vevey, autour de la même compréhension de la scène ukrainienne contemporaine. Madeleine Bongard et Evangelos Kosmidis ont fréquemment travaillé à Marioupol, Kiev, ou encore au GogolFest, manifestation internationale de théâtre. Des liens qu'ils souhaitent aujourd'hui partager avec le public. Sur la Riviera vaudoise, ils ont présenté cet été une expo-balade sonore au théâtre L'Oriental. Un travail inédit et amené à se développer, qui permet de mieux comprendre les enjeux du conflit actuel. Y compris pour nos sociétés.

Qu'est-ce qui vous a accrochés dans le théâtre ukrainien ?

Madeleine Bongard : Une forme d'urgence qui vous prend aux tripes. Depuis la révolution de Maïdan en 2014, les Ukrainiens placent l'humain au centre de leurs créations, comme un instinct de survie. Les acteurs sont pluridisciplinaires : musiciens, chanteurs, danseurs, plasticiens, marionnettistes, etc. Et ils se relient à leurs racines. Cette manière d'être ancrés au sol leur permet de plonger dans le monde avec une grande écoute, curiosité, ouverture et générosité.

Evangelos Kosmidis : L'urgence de créer

les rend libres, spontanés, rapides. Ils partent des tripes, ce qui rend leur créativité précise et concise. En tant que metteur en scène, toutes vos visions peuvent être réalisées.

Quels messages ressortent des œuvres actuelles ?

E.K. : Les Ukrainiens se doivent de constamment réaffirmer qui ils sont, d'où ils viennent, et leur droit d'exister. Cela enrichit fortement leur pensée et leur créativité. Leur manière de plonger dans le passé et d'attirer l'attention sur l'Histoire et la culture leur permet de structurer le futur. Nos sociétés européennes, comme à Athènes, d'où je viens, n'osent plus faire ce travail en raison de l'essor des partis d'extrême droite. Ce nationalisme-là n'a rien à voir avec ce que nous avons pu expérimenter en Ukraine, où la notion de racines sous-entend plutôt l'idée de chérir ses traditions.

M.B. : Comme disait Stéphane Hessel (*Indignez-vous*, 2010), nos valeurs démocratiques s'effondrent si on ne les défend pas. Les Ukrainiens perçoivent ce danger et le transforment en beauté. On peut apprendre d'eux. Leur combat est universel.

N'avez-vous pas peur d'être instrumentalisés dans votre démarche ?

M.B. : Non, nous n'avons pas peur, bien au contraire, nous comprenons le désarroi dans lequel nos collègues se trouvent quand leurs propos sont constamment questionnés par la communauté internationale. L'Ukraine n'est pas dans un conflit, mais subit une guerre imposée par son voisin, et un génocide. Mais jamais nos partenaires ne nous ont demandé de prendre position contre l'envahisseur. Ce projet est né de notre propre volonté.

E.K. : Je confirme. Nous travaillons avec l'Ukraine, mais surtout avec des personnes opprimées qui se battent pour des droits humains. Défendre l'Ukraine, c'est défendre nos droits et notre futur : l'Ukraine est le pays agressé en ce moment, mais cela pourrait en être un autre demain.

Quels sont vos besoins ?

M.B. et E.K. : Unir nos forces avec des structures qui auraient la possibilité de soutenir notre travail. C'est aussi simple que ça. Le projet est en cours de création et nous cherchons de nombreux nouveaux partenaires pour le diffuser. **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos: contact@dyki-dushi.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Un coup de pouce écologique aux communautés

Depuis 2020, EcoEglise est une plateforme et surtout un jeune réseau de communautés suisses romandes qui s'engagent dans la transition écologique.

ACCOMPAGNEMENT Changer les habitudes d'une paroisse, facile à dire, mais en pratique cela peut être une vraie source de conflits ! Et pourtant, les défis écologiques imposent de changer nos pratiques d'Eglise. C'est pour accompagner ces changements qu'est né le réseau romand EcoEglise. « Notre approche est bienveillante », explique Lara-Florine Schmid, coordinatrice. « Nous cherchons à élargir les pratiques, à repenser certaines choses, mais toujours de manière ludique et valorisante. Par exemple, organiser une journée < fun > pour venir à l'église avec le moyen de transport le plus original, repenser le mode et la valeur du travail de vaisselle et de nettoyage, créer un jardin participatif ouvert sur le quartier... »

EcoEglise a une expertise du réseau ecclésial, et s'appuie sur une lecture écologique de la Bible. « Nous visons un changement de cœur, tout en respectant la liberté de la communauté, qui fait ses choix avec ses atouts et ses faiblesses. »

COMMENT ?

L'écodiagnostic est un outil flexible et volontaire qui offre une grille d'analyse

pour déterminer les endroits où des actions seraient pertinentes. Trois niveaux valident le nombre et la qualité des actions engagées. Les communautés qui le souhaitent peuvent également s'inscrire au programme de management environnemental Coq vert.

POUR QUI ?

Les communautés chrétiennes qui ont envie de s'engager en matière d'écologie, mais ne savent pas par où commencer. Pour entrer dans la démarche, il faut l'accord des responsables de la communauté et un groupe prêt à porter des projets (trois personnes minimum).

QUAND ?

Chaque fin d'été, une grande journée annuelle réunit toutes les communautés romandes engagées dans la démarche (32, à ce stade), pour échanger sur leurs pratiques, questions et envies. Et savoir comment surmonter les freins.

COMMENT LES REJOINDRE ?

www.ecoeglise.ch. **▲ C. A.**



Le comité de pilotage d'EcoEglise. De gauche à droite: Sophie de Rivaz (Laboratoire de transition intérieure de l'EPER et AdC), Ursula Peutot (A Rocha Suisse), Marc Roethlisberger (œco Eglises pour l'environnement), Lara-Florine Schmid (A Rocha Suisse). Manque Alexis Bourgeois (StopPauvreté).

Conversations carbone

Face aux défis écologiques, comment trouver d'autres manières de faire pour transformer son quotidien ? C'est l'enjeu des conversations carbone. Six ateliers en soirée sur deux mois et sur six thèmes : l'alimentation, la mobilité, l'énergie chez soi, la consommation, la vision de l'avenir, un plan d'action personnel. Deux ateliers ont déjà eu lieu en septembre. **Prochains rendez-vous: 12 octobre, 2, 16 et 30 novembre, de 18h30 à 20h30**, salle du Prieuré, rue du Prieuré 8, 1260 Nyon. **▲**

> www.re.fo/artisans

« Mauvaises herbes » utiles

Pour découvrir et reconnaître les plantes sauvages comestibles et médicinales, et en particulier le plantain (fabrication d'un sirop contre la toux), sortie nature adaptée à tous les âges, **le 1^{er} octobre** à Chexbres. Tarif: 20 francs. Inscriptions et contact: paroissepully@bluewin.ch, 021 728 04 65. **▲**

> www.re.fo/petitcoin

Suivre la transition en Eglise

Toute l'actualité de la transition écologique dans l'Eglise vaudoise sur www.re.fo/tes. **▲**

Célébration écologique

Le 2 octobre, à 17h, à la cathédrale de Lausanne, les Eglises membres de la communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV, qui en réunit vingt) invitent à une célébration œcuménique inclusive et participative pour la sauvegarde de la Terre, suivie d'un apéritif. **▲ C. A.**

Récit d'une aventure œcuménique

Des croyantes et des croyants de différentes confessions partagent une vie spirituelle à Romainmôtier depuis près de 50 ans. Jean-Yves Savoy a réuni les rares documents et la tradition orale locale pour récapituler l'histoire de ces fraternités.



RÉCIT En 1998, Paul-Emile Schwitzguébel, alors pasteur de Romainmôtier, interpelle Ginette et Jean-Yves Savoy pour les inviter à se joindre à la prière à l'abbatiale. Il ignore alors que le couple est membre de la Communauté du Chemin-Neuf. Cet appel sera mûri jusqu'en 2003. Quand le couple quitte Echallens pour le vallon du Nozon et se joint à la Fraternité œcuménique naissante. C'est donc également comme acteur de cette aventure que Jean-Yves Savoy, théologien et conseiller conjugal de formation, joue les historiens et signe *Les Fraternités œcuméniques de Romainmôtier*, en librairie depuis mi-septembre.

L'abbaye millénaire est le lieu d'expérimentation d'un partage spirituel œcuménique depuis 1973. Quatre sœurs, deux protestantes et deux catholiques, s'installent alors aux abords de l'abbatiale. Lorsque les sœurs de la très catholique communauté des Sacrés-Cœurs sont rappelées en 1998, le conseil et la directrice de Saint-Loup décident de poursuivre l'aventure de Romainmôtier, donnant naissance à En Dieu te fie. Quelques années après, la Fraternité de prière œcuménique composée de personnes parta-

geant la prière pour l'unité des chrétiens, sans vivre en communauté, voit le jour. Elle perdure jusqu'à aujourd'hui.

L'auteur débute toutefois son récit historique en évoquant Amédée Dubois, pasteur de Romainmôtier entre 1946 et 1966, connu pour son fort engagement œcuménique. Par ailleurs, une partie du livre est consacrée à la réalité interconfessionnelle de ce XX^e siècle, qui a connu le Concile Vatican II et la création du Conseil œcuménique des Eglises. Ce qui se vit à Romainmôtier s'inscrit donc dans un cadre plus large.

« Ce livre devait être un travail de mémoire, c'est-à-dire recenser et regrouper les informations que l'on avait, pour fournir un document récapitulatif de l'histoire de ces fraternités. Mais j'ai été confronté à un problème d'archives: je n'en ai pas trouvé beaucoup, tant dans les bureaux de paroisse, qu'au siège de l'EERV ou à Saint-Loup. J'ai alors fait appel à des paroissiens, des paroissiennes, et j'ai découvert une richesse... Certains avaient gardé des documents intéressants, liés à différentes fêtes qui ont eu lieu autour de la fraternité. Notamment des textes de discours. » Et l'auteur d'ajouter: « La tradition orale marche bien ici. Amédée Dubois a laissé une empreinte forte sur la paroisse. Les anciens qui sont encore ici et qui l'on connu en parlent encore! »

Ce manque de documents n'a, finalement, rien de très surprenant: « Dès le départ, la fraternité a toujours voulu être discrète. Elle représentait un défi fragile... Deux sœurs diaconesses de Saint-Loup avec deux sœurs catholiques des Sacrés-Cœurs: rien ne garantissait que cette aventure-là allait marcher. Le projet se voulait humble et modeste, Paul-Emile Schwitzguébel aimait rappeler: « Nous ne sommes que les maillons priants d'une chaîne qui nous précède et qui va nous suc-

céder. » Nous n'avons jamais fait d'œcuménisme « militant » mais plutôt un œcuménisme de prière, de présence et d'accueil. »

Le livre évoque la véritable souffrance des sœurs de la première fraternité, privées d'eucharistie commune en raison des conceptions théologiques différentes de leurs deux confessions. « Aujourd'hui, on a adopté le principe de l'hospitalité eucharistique, que ce soit un pasteur qui préside ou un prêtre. Chacun fait selon sa conscience. Les Eglises n'ont pas changé de position formellement, mais pratiquement, là où des chrétiens de confessions différentes travaillent et prient ensemble dans la durée, il y a une souplesse quand même. »

Jean-Yves Savoy vit cet accueil sans jugement comme « la parabole d'une unité possible de l'Eglise ». Certaines personnes peuvent reconstruire quelque chose de leur foi à partir de cette expérience. « C'est microcosmique, mais c'est déjà un signe important... » **► Joël Burri**

> Interview complète sous www.reformes.ch/fraternites

A lire: *Les Fraternités œcuméniques de Romainmôtier*, Jean-Yves Savoy, collection Archives vivantes, Cabédita, 2022, 152 p.



COMMUNAUTÉ INTENTIONNELLE

Nous recherchons des personnes intéressées à s'engager dans une communauté intentionnelle œcuménique et pour participer au «village mosaïque», un projet de l'église méthodiste où l'émerveillement, la solidarité et l'inspiration sont au cœur de la vie.

Pour cela nous avons à disposition des studios et appartements entièrement rénovés de Fr. 700 à Fr. 3'000.- dans le bâtiment de la place de la Riponne 7. Deux studios avec une cuisine commune, un duplex au charme unique et trois appartements plus grands seront prêts en janvier ou février 2023.

www.villagemosaïque.ch/communaute_villagemosaïque@methodisten.ch

En octobre à Crêt-Bérard

Concerts, retraites ou temps de reconnexion : le centre de séminaires propose une série de rendez-vous qui répondent aux besoins spirituels et existentiels de notre époque.

Semaine de jeûne résidentiel : introduction à l'écospiritualité

Une semaine pour vivre un temps de jeûne encadré, avec une perspective de transition écologique. Moments d'échanges, balades accompagnées, exercices de respiration, temps pour soi et atelier découverte (le « travail qui relie »). Parmi les accompagnants : Katrin Fabbri, naturopathe diplômée et biologiste, Virgile Rochat, pasteur retraité impliqué sur les questions écologiques. **Du vendredi 14 au jeudi 20 octobre.**

Retraite: introduction à la spiritualité

A quoi sert la spiritualité et comment la pratiquer ? Deux jours pour apprendre à canaliser son attention et prendre

conscience du divin que nous portons en nous. **Du vendredi 7 au dimanche 9 octobre.**

Concert et conférence :

Schubert, Rûmi. « Langage de l'invisible et chants de l'indicible ».

Un concert suivi d'une table ronde, qui feront dialoguer musique et spiritualité mystique. **Dimanche 2 octobre à 16h**, concert de piano poétique avec Layla Ramezan, piano, et Leili Anvar, textes. **A 17h30**, conférence avec les artistes ainsi qu'avec Babak Moayedoddin, psychiatre.

A 18h45, échanges, petite restauration, librairie. Retrouvez notre article en ligne.

La mort, de la préparation à la réparation

Avec Alixe N. Burnand, thanatologue et formatrice d'adultes. **Le lundi 10 octobre.**

Enfants et jeunes : journée re-connexion

Comment se ressourcer en pleine nature ? A travers des activités et des jeux en plein air, des temps de méditation et de partage biblique, une journée dédiée aux enfants et ados, qui pourront nourrir leur curiosité pour la nature, approfondir leur foi et renouveler leur énergie. **Le samedi 15 octobre. ▀**

> www.cret-berard.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Adieu chrétienté, bonjour chrétien·nes



Jean-Baptiste Lipp,
conseiller synodal

ÉQUILIBRE Le centre de gravité des Eglises chrétiennes ne se situe plus désormais dans l'hémisphère Nord, mais au Sud. C'est l'un des constats faits autour de la 11^e Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises à Karlsruhe. L'Europe vient d'accueillir des représentants et représentantes d'Eglises majoritaires, en terre où nos communions d'Eglises historiques sont entrées en décrois-

sance. Les chiffres sont là. N'en soyons pas las, ces statistiques nous renvoient à un examen en profondeur. La chrétienté, c'est fini. Le christianisme est pluriel. Et dans ce paysage, quelle place pour notre Eglise liée à ses sœurs ? Et pour nos fidèles, qui n'ont pas vraiment le statut de « membres » ? Sommes-nous d'abord chrétien·nes ou protestant·es ?

La question des chrétiens et chrétiennes en Europe n'est pas seulement statistique. Elle renvoie au statut des Eglises, dont la nôtre (cessons de dire « L'Eglise » lorsque nous parlons de

l'EERV). Elle renvoie surtout au statut des personnes qui s'y reconnaissent, ou pourraient s'y reconnaître, notamment en raison de leur baptême. On est chrétien ? On naît chrétien ?

Vieille question que nous pose, notamment, le monde des Eglises de la mouvance évangélique.

Occasion de revisiter la

célèbre phrase du penseur chrétien Tertullien, à la fin du II^e siècle : « On ne naît pas chrétien, on le devient. » Le devenir des Eglises n'a d'avenir que dans la prise de conscience de chacun et chacune. Ici, avec mon Eglise, et les autres, je deviens chrétien·ne. ▀

« Le christianisme est pluriel »

Sous le signe de la convivialité

Dimanche 21 août, la région Riviera – Pays-d'Enhaut a vécu sa troisième fête régionale à Rougemont. C'est sous un soleil radieux et dans une ambiance chaleureuse que les festivités se sont déployées.

AMBIANCE Tous les ingrédients étaient réunis pour une fête couronnée de succès : un lieu magique et authentique, une météo au beau fixe et un menu local et gourmand. Le but de cette journée ? « Faire ou refaire connaissance », sourit Laurent Borgeaud, président du conseil régional chargé de l'organisation de la fête. L'objectif semble être atteint. A l'heure de l'apéritif, dans les jardins de la cure, paroissiens de la Riviera, du Pays-d'Enhaut ou encore fidèles de passage se retrouvent, se serrent les mains, s'embrassent et engagent volontiers la conversation avec leurs voisins. Après deux ans de pandémie, l'heure est aux retrouvailles et à la convivialité, véritable fil rouge de la journée. Les festivités ont tout d'abord commencé en prières par un culte dans l'église de Rougemont présidé par Guy Liagre et animé par plusieurs ministres et fidèles de la Riviera. Les réjouissances se sont ensuite poursuivies en musique et en saveurs dans les jardins de la cure à quelques mètres de l'église Saint-Nicolas.

Recréer des liens

Les fidèles de la Riviera n'ont pas hésité à quitter les rives du Léman pour se rendre au Pays-d'Enhaut et rencontrer leurs paroissiens. « Nous sommes sortis de nos églises pour recréer des liens, pour aller à la rencontre des autres qui partagent nos croyances, souligne Catherine de la paroisse de Corsier – Corseaux. Et les lieux sont magnifiques et authentiques, cela aide », ajoute-t-elle avec un sourire. Richard, de son côté, n'imaginait pas un tel succès : « C'est une belle surprise. On est sorti de nos murs, on voit autre chose et, ajoute-t-il, j'ai retrouvé des copains de la fête des vigneron, je ne m'y attendais pas ! » Quant à une paroissienne de Montreux, elle est venue, car sa fille recevait pendant le culte son attestation de jeune



L'heure de l'apéritif, l'heure est aux retrouvailles.



Les convives ont pu savourer des produits locaux dans les jardins de la maison de paroisse.

animatrice de camps (Jack) et ne semble pas regretter son déplacement.

Des produits authentiques

Il importait au conseil régional, soucieux de la transition écologique et sociale, de privilégier un menu aux saveurs 100% locales. Après un apéritif composé de fromages et de charcuteries de la région, les invités ont pu se délecter de macaronis du chalet avant de parachever sur une note sucrée avec la sacro-sainte meringue-crème double ! « Il nous te-

nait à cœur de proposer aux convives des produits locaux. C'est pourquoi tous les mets proviennent de producteurs du Pays-d'Enhaut Produits authentiques », explique Laurent Borgeaud. En train de servir une assiette de macaronis, la présidente du conseil paroissial du Pays-d'Enhaut, Sarah Blum, a le sourire : « Je suis vraiment reconnaissante que cette fête se déroule à Rougemont et que les paroissiens de la Riviera soient venus partager ce moment avec nous. »

► Anne Vallelian

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

KidsGames Riviera

Quels sont les résultats des KidsGames? Oui, on aimerait savoir qui a eu la médaille d'or? Et d'argent? Et... Sauf que là, tous ont reçu une médaille, la même. Mais ce que chaque enfant, chaque adolescent a reçu, et qui vaut bien plus qu'une médaille d'or même en chocolat, c'est une reconnaissance de ses qualités, de ce qu'il ou elle a apporté dans son équipe et durant la semaine!

Là, nous ne sommes pas sur le terrain de la compétition, vous l'avez bien compris! Parce que les KidsGames, au travers des sports et des jeux proposés, c'est avant tout la solidarité, la complémentarité, l'accueil les uns des autres, les mots d'encouragement, parfois aussi les mots d'un pardon qui fait tant de bien.

En août, une cinquantaine d'enfants et d'adolescents se sont retrouvés à Vevey pour une semaine de sport, de réflexions et partages autour d'un thème biblique. Une semaine sur le thème de la fête et des instruments de musique.

Les béatitudes nous ont accompagnés tout au long de cette semaine... les béatitudes? Ces petites phrases que Jésus a prononcées et qui commencent par : « Heureux ». Heureux les doux, heureux

ceux qui sont artisans de paix...

Alors, si nous ne pouvons pas parler de résultat, peut-on au moins parler de « fruits »?

Quels sont les fruits des KidsGames?

Encore une question compliquée! Nous avons pu nous réjouir des bonheurs, des rires, des petites victoires personnelles, des belles rencontres, des consolations. Mais les fruits, je le sens bien, se laisseront découvrir au fil des jours, peut-être des mois, parfois très discrètement. Et il est bien probable que les KidsGames porteront des fruits non seulement dans la vie des enfants et adolescents, mais sûrement dans celles des jeunes coachs, des musiciens, des cuisiniers, des animateurs, de toutes les personnes qui ont participé à cette semaine. Les petits et les grands, chacun, chacune à son niveau, ont pu

recevoir des graines de lumière, de joie, d'encouragement, des graines de défis, de réconciliation, de guérison, de paix... Tout ce qu'il faut pour que des fruits mûrissent, en leur temps et sous la forme qui sera favorable.

Porter du fruit demande du temps, de la persévérance, de la patience. C'est ce qu'ont répété tous les musiciens qui nous ont partagé leur passion. Même le violoniste virtuose a passé de nombreuses heures à chercher la justesse d'une mélodie, avant le jour où il fera danser les notes pour le grand bonheur du public... et de leurs oreilles!

Nos vies ont besoin d'être accordées, réaccordées pour porter de beaux fruits pour les autres! Et c'est l'une des spécialités de Dieu, l'un de ses grands bonheurs! **▲ Pierrette Fardel**



Des fruits pour petits et grands... © Pierrette Fardel

Prière

SERVICE COMMUNAUTAIRE

Les fausses notes, en musique, dérangent,

Ou même font grincer des dents.

Les cordes d'un violon sont accordées parfaitement

pour faire danser les notes!

Seigneur Dieu, accorde mon cœur à ce qui est juste, sage, beau, courageux.

Pour que ma vie joue une belle mélodie

qui fait du bien aux autres,

qui relève et encourage!

Une mélodie qui fait sourire,

Et même rire!



Des graines de bonheur... © Natacha Pfister

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ**EMS de Montreux-Clarens:
passage de témoin**

Après dix-huit ans d'activité dans l'aumônerie des EMS de notre Région, d'abord du côté de Vevey, puis de celui de Montreux – Clarens, le pasteur Marc Horisberger a repris un ministère en paroisse à plein temps à Montreux – Veytaux. La pasteure Nadine Huber lui succède dans le poste qu'il occupait à mi-temps dans neuf EMS: Le Mailon à Blonay, Montbrillant, Beau-Site, Coteau-Muraz, Gambetta, Les Hironnelles à Clarens, Joli-Bois à Chamby, Les Laurelles et L'Eaudine à Territet. En lui souhaitant une cordiale bienvenue et beaucoup de plaisir dans son nouveau ministère, nous lui avons demandé de se présenter. Je m'appelle Nadine Huber. Depuis plus de trente ans, j'ai été aumônière et pasteure en paroisse sur la Côte, à Lausanne, au sein de la paroisse de langue allemande, à Yverdon et dans l'Ouest lausannois. Je partage aujourd'hui un ministère pastoral à Pully et le ministère d'aumônerie qui vient de m'être confié pour l'animation spirituelle de neuf EMS de votre Région. Ce qui est important pour moi, c'est que nous puissions prendre plaisir à nous rencontrer, au travers des célébrations ou des visites individuelles pour expérimenter maintes et maintes fois comment Dieu nous fortifie, nous élève et nous libère. Je m'intéresse aux Arts et au bonheur et j'aime quand ils se rencontrent lors des célébrations. Ce qui me passionne dans ce métier, c'est de rencontrer des personnes différentes dans des situations différentes et de découvrir plein de choses ensemble. Je me réjouis de tisser des liens avec vous et entre des personnes de différents horizons et générations. Je souhaite être au service des résidents, de leurs familles et des employés des établissements. Quel plaisir de pouvoir être à votre service! N'hésitez pas à me contacter: nadine.huber@ceev.ch ou au 078 748 45 66.



La pasteure Nadine Huber. © Nadine Huber

LA TOUR-DE-PEILZ**Installation du nouveau conseil
paroissial**

Ça y est! Le nouveau conseil est en route! Il s'est mis au travail avec cœur, confiance, courage... Et, même si ça ne commence pas par C, avec bonne humeur! Le culte d'installation aura lieu **dimanche 16 octobre, à 11h**. Ce sera l'occasion de remercier chaleureusement Pierre-André Bugnon et François Doleyres pour le temps donné généreusement dans cette période de transition, ainsi que Laurent Borgeaud, pour son accompagnement fidèle!

RENDEZ-VOUS**Office en semaine**

Chaque mercredi, de 9h à 9h30, à l'église. Méditation, prière et chants.

Ateliers et présence au marché

Samedi 1^{er} octobre, de 9h30 à 12h30, au marché. Présence à notre stand pour un quiz, ainsi que dans l'église pour proposer un bricolage aux enfants.

Repas communautaire

Dimanche 2 octobre, à l'issue du culte, à la cure des Remparts.

Concerts Clef de voûte

Samedi 8 octobre, à 11h, à l'église. Concert « Orgue du Marché » par Vincent Thévenaz. **Dimanche 9 octobre, à 17h**, à l'église. Concert par Albert Pià, guitariste. Pour plus d'informations: www.clef-de-voute.ch.

Méditation bible, écoute active

Mardi 11 octobre, de 9h à 10h15, au Centre œcuménique de Vassin. Animée par Sophie Wahli-Raccaud, pasteure.

Bible ouverte

Mercredi 12 octobre, de 14h30 à 16h, à la cure des Remparts. Animée par Nicolas Merminod, pasteur.

**Culte d'installation du conseil
paroissial**

Dimanche 16 octobre, à 11h, à l'église. Le nouveau conseil paroissial sera officiellement installé.

**Rencontres de la maison jaune
(seniors)**

Judi 20 octobre, à 14h30, à la salle paroissiale de la cure des Remparts. « Prévention: la police vient nous en parler » par le lieutenant Pierre-André Emery. Inscription auprès de Danielle Massard Branca, 021 944 51 30 ou danielle.brama@gmail.com.

**Prières avec des chants
de Taizé**

Vendredi 21 octobre, à 19h, au centre œcuménique de Vassin.

Rencontre Partage et amitié

Dimanche 30 octobre, à 19h30, à l'église.

DANS NOS FAMILLES**Ont été confiées au Christ
ressuscité**

Mme Rina Savary, Mme Tania Martin.



Les cinq conseillers laïques, de gauche à droite: Guy Chervet, Anne Chervet, Ann Lynn Filippozzi, Françoise Stuby, Claire Schorer. © Pierrette Fardel

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Célébration œcuménique

Sonntag, 9. Oktober, 9h45, Montreux, marché couvert. Ein Fest aller Gemeinden aus Montreux und Clarens zum Thema „Früchte des Glaubens“ mit verschiedenen Bibel-Ateliers, auch auf Deutsch. Gegen Abschluss mit Apéro. Mit Regine Becker und Weiteren.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 25. Oktober, 10h, Kirche Vevey. Wir entdecken weitgehend unbekannte Bibeltexte und fragen, wie wir sie heute verstehen können. Leitung: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelgesprächskreis

Mittwoch, 26. Oktober, 14h, Farel-Kirche, Aigle. Wir entdecken weitgehend unbekannte Bibeltexte und fragen, wie wir sie heute verstehen können. Leitung: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Gott und die Welt in der Bibel

Donnerstag, 6. und 20. Oktober, 18h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Wir diskutieren aktuelle Themen und schauen, was wir in der Bibel dazu finden.

Erntedank-Gottesdienste

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY - MONTREUX - AIGLE

Sonntag, 2. Oktober, 10h, Kirche Montreux mit Beat Hofmann. Farel-Kirche Aigle mit Regine Becker. Im Hinblick auf eine allfällige Versorgungsknappeheit im Winter wird Erntedank aktueller denn je. Vielen ist in diesem Jahr bewusst geworden: vollgefüllte Regale sind keine Selbstverständlichkeit! Herzlich willkommen!



artem-kniiaz. © unsplash

Im Anschluss teilen wir Brot, Käse und Wein. Leitung: Regine Becker, 021 331 58 76.

Bibel-Spaziergänge

Mittwoch, 12. Oktober, 10h, Treffpunkt bei der Bushaltestelle „Clarens/Tavel“, Bus 204.

Mittwoch, 2. November, 14h30, Treffpunkt bei der Bushaltestelle „Veytaux/Bonivard“, Bus 201 oder 290.

Die Spaziergänge finden bei jedem Wetter statt. Dauer zirka eine Stunde. Leitung: Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und Spielen

Dienstags, 14-17h, Montreux, oberer Gemeindesaal. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 7. Oktober, ab 16h45, Kirche Vevey. Geschichten hören, Singen, Basteln, Spielen. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Kirchlicher Unterricht

Dienstag, 4. Oktober, 16h15-18h15, Kirche Vevey, obere Wohnung. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Jugendtreff

Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

ZUM MEDITIEREN

Von Wegen und Steinen

Es gibt verschiedene Wege. Gerade, ebe-

ne Wege: über eine Wiese, durch einen Wald. Es gibt abenteuerliche Wege: über einen Bergrücken, über ein Schneefeld. Jeder Mensch kennt Wege, die ihm als idyllisch, spannend, riskant in Erinnerung geblieben sind: Ein Weg oder ein Stein können auch eine symbolische Bedeutung haben. Es gibt die Redewendung: „Jemand hat mir einen Stein in den Weg gelegt!“ Das können Steine sein wie Neid, Eifersucht, Misstrauen, Verachtung und so weiter. Solche Steine können über viele Jahre hinweg auf dem Lebensweg liegen bleiben. Ich denke an zwei Nachbarinnen, die nie mehr miteinander sprachen wegen eines erbitterten Streits, der lange zurücklag. Steine, die Menschen einander in den Weg legen, müssen jedoch nicht zwingend ein Leben lang liegen bleiben. Erich Kästner soll mal gesagt haben: „Auch aus Steinen, die dir in den Weg gelegt werden, kannst du etwas Schönes bauen.“ Warum aus liegengebliebenen Steinen nicht einen Tisch bauen? Ein Tisch verbindet, lädt ein zum Essen, zum Gespräch. Mir kommt ein Sohn in den Sinn, der mir nach einem Gottesdienst gesagt hat: „Ich gehe nun zu meinem Vater, setze mich mit ihm an den Tisch und will mich mit ihm versöhnen“ – und: es hat geklappt. Einige Tage später bekam ich die Bestätigung per Telefon. Vielleicht dachte er an ein Wort des Apostels Paulus: „Geht freundlich miteinander um, seid mitfühlend und vergebt einander, so wie auch Gott euch durch Christus vergeben hat“, Epheser 4,32.

▲ **Beat Hofmann**

CHARDONNE

JONGNY

RENDEZ-VOUS

Conseil paroissial

Mercredi 5 octobre, de 10h à 12h, au foyer paroissial.

Club du jeudi

Rose-Marie Ansermot et Ruth Wachter vous ont préparé un magnifique programme que vous pouvez consulter dans la vitrine ou sur le site net régional. Prochaine rencontre : **jeudi 6 octobre, à 14h30**, au foyer paroissial, rue du village 45, Chardonne. N'hésitez pas à demander un transport. Découverte de l'orgue de l'église avec Marc Dubugnon.

Culte musique

Dimanche 9 octobre, à 10h, à Chardonne. Un culte spécial Parole et musique.

Rencontre du trinôme

Mardi 11 octobre, à 19h30, au Foyer paroissial de Corsier. Tisser des liens et prier ensemble.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 1^{er} octobre, à 10h30, au temple de Chardonne. Première rencontre avec le nouveau programme « D'une maison à l'autre : habiter et rencontrer ». Recueillement, bricolage et collation pour les enfants de la naissance à 6 ans et leur entourage. Thème du jour : « Elargir ses plans ».

Culte de l'enfance

Des histoires, des bricolages, pour les enfants de 6 à 12 ans, avec Philippe et Anne-Claude Desreumaux sur le thème « La suite des aventures des amis de Jésus ». Si vous n'avez pas reçu la documentation, merci de faire signe au secrétariat : paroisse.chj@eerv.ch. Prochaine rencontre : **lundi 10 octobre, dès 15h30**, au foyer paroissial.

Catéchisme

Programme « Confiance à toute épreuve » pour les jeunes de la 7^e à la 11^e. Les familles ont reçu un courrier en août. Vous pouvez aussi prendre contact avec le secrétariat : paroisse.chj@eerv.ch, ou avec la pasteure Geneviève Saugy : 021 331 57 79. Nous sommes très fiers du programme préparé et nous réjouissons de le vivre avec vous. Rencontres le **vendredi de 17h à 20h**, avec pique-nique, recueillement pour les familles à **19h30**, au Foyer paroissial de Sainte-Claire, rue Sainte-Claire 1 à Vevey.

Week-end pour les 10^e et 11^e

Samedi 8 et dimanche 9 octobre, à Rougemont.

Holygames

Jeux de société et spiritualité.

Vendredi 14 octobre, de 20h à 22h à la cure de Chardonne, chemin du Rio Breguet 1. **Dès 18h**, repas canadien facultatif.

DANS LE RÉTRO

Camp d'été

Une grande réussite ! Chaque jour, un animal, un texte biblique et un chant au centre de cette semaine active. Merci à tous ceux qui ont fait vivre cette belle semaine ! Merci les Jacks, Tom, Tamarra, Chloé et Irène, merci Sylvain, Diane et Christian pour l'accompagnement, Georges Gilliéron pour les oiseaux, Yves Genton pour l'accueil à la ferme, Beat Dill pour les chevaux, Jean-Philippe Mouron pour les abeilles, Nicolas pour les petits bateaux insubmersibles, le Sauvetage de Vevey-Vétérinaire pour les soins, le matelotage et le tour en bateau, Rose-Marie et Bernard pour les somptueux pique-niques. Bravo à tous les enfants pour les belles marches et les beaux sourires :) Rendez-vous l'année prochaine pour la dernière semaine des vacances scolaires du 14 au 18 août !



Jour des poissons. © Geneviève Saugy

CORSIER

CORSEAUX

ACTUALITÉS

Trois paroisses ensemble

Mardi 11 octobre, à 19h30, au temple de Corsier. Nous nous retrouverons avec des paroissiens de Vevey et Chardonne pour vivre un temps de partage, de louange et de prière pour la région. Les conseils des trois paroisses ont souhaité que nous puissions davantage nous connaître et partager nos joies et nos préoccupations.

Chorale pour la journée d'offrande

Dimanche 13 novembre, une chorale animera la louange à l'occasion de cette journée d'offrande. Si vous souhaitez participer à cette chorale éphémère, merci de contacter Gilbert Karlen au 079 940 07 90 ou par e-mail gi.karlen@bluewin.ch. Les répétitions auront lieu **les lundis 10 et 31 octobre et 7 novembre, à 20h**, au foyer paroissial.

Formation «parents équipés pour plus de joie en famille»

Les mercredis 16 et 23 novembre, 18 et 25 janvier, 8 et 22 février, 8 et 22 mars, de 19h15 à 22h, au foyer paroissial. Avec Jessica Volery.

Ces soirées sont pour vous si vous cherchez à :

- avoir plus de joie en famille ;
- mettre du sens dans l'accompagnement

de vos enfants ;

- donner des fondements solides et les conduire vers l'autonomie ;
- proposer un cadre bienveillant pour les enfants ET les parents ;
- développer des outils éducatifs simples, concrets et utiles au quotidien.

Thématiques :

16 et 23 novembre : Ma vision pour ma famille.

18 et 25 janvier : Les émotions et les crises.

8 et 22 février : La coopération et l'autonomie.

8 et 22 mars : Pourquoi et comment parler de sexualité avec ses enfants.

Les inscriptions se font par thème (un bloc de deux soirées).

Prix : 65 fr. par personne et par thème (= deux soirées).

Merci de vous engager à participer aux deux dates du thème.

Pour vous inscrire, contactez Tsiry Morvant au 078 756 55 60 ou tsiryormvant@gmail.com.

RENDEZ-VOUS

Soirée louange

Dimanche 2 octobre, à 19h30, au temple de Corsier.

Célébration

intergénérationnelle

Dimanche 9 octobre, à 10h, au foyer paroissial. Célébration intergénérationnelle avec les familles et toutes les personnes qui le désirent ! Nous vivons un temps

autour des chants, de la parole de Dieu et du partage. Soyez les bienvenus.

Groupe des aînés

Judi 13 octobre, à 14h30, au foyer paroissial. Samuel Monachon présentera son dernier film sur la faune de la région.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 1^{er} octobre, à 10h30, au temple de Chardonne. Eveil à la foi pour les enfants de moins de 6 ans et leurs familles.

DANS LE RÉTRO

Echos du camp de Sanary-sur-Mer

Ce camp a rassemblé 90 participants âgés de 3 semaines à 85 ans ! Comme le site du camp offre beaucoup d'espace, que la mer est proche, que nous avons bien mangé, vécu plusieurs soirées festives et beaucoup joué, c'était de vraies vacances. Les temps de louange, de messages ou d'échanges en groupes nous ont aussi permis de grandir en tant que paroisse. Nelly Magneat, doyenne de cette semaine, participait à son premier camp. Elle en dit ceci : « Cette semaine m'a beaucoup apporté, en particulier les échanges en petits groupes. J'y ai rencontré des gens chaleureux et altruistes. J'y ai aussi conforté ma foi. C'était mon but, car je me pose beaucoup de questions. » Quant à William Gammuto, jeune papa, il ajoute : « Ce qui m'a touché, c'est l'aspect communautaire. Les enfants étaient les bienvenus. On a perçu une réelle attention à l'accueil de tous. J'ai apprécié les nombreux échanges qu'une semaine de vie communautaire comme celle-là rend possibles. » Les messages en matinée nous ont rendu attentifs aux différentes communautés dont nous faisons partie, famille, voisins, travail, hobbies, paroisse, et à l'importance d'y vivre notre foi concrètement.



Au camp de Sanary, les partages en petits groupes ont été très appréciés. © Richard Mesot

Retrouvailles du camp de Sanary-sur-Mer

CORSIER - CORSEAUX Dimanche

2 octobre, à 10h, temple de Corsier.

Culte suivi d'un repas communautaire dont le principe est simple : chacun amène de quoi agrémenter le buffet sans oublier sa propre vaisselle !

VEVEY

ACTUALITÉ

Sainte-Claire range ses chaises

Voilà quelques années, la paroisse avait décidé d'habiter autrement l'espace de Sainte-Claire en y proposant des activités variées. L'expérience a permis de beaux moments, mais le projet a été remis en question par les difficultés de chauffage et d'acoustique, puis par la Covid, enfin par le manque de forces pour le porter. Il reste la possibilité d'y organiser des activités spirituelles ou culturelles. En l'état, nous allons retirer les chaises qui avaient été données ou prêtées. Pour récupérer, si vous le souhaitez, les chaises que vous avez prêtées, l'église sera ouverte **jeudi 13 octobre, de 18h à 21h**, et, pour vous remercier, un apéritif vous sera offert. Et même si vous n'avez pas de chaises ! Ce sera un moment pour marquer la fin de cette aventure. Si vous êtes absent ce jour-là pour reprendre vos sièges, veuillez prendre contact avec le pasteur Christian Pittet.

RENDEZ-VOUS

Atelier d'écriture

Les lundis 3 et 10 octobre, de 14h à 16h, au Centre paroissial de Sainte-Claire, 1^{er} étage. Informations et inscription auprès de Marie-Hélène Groux au 076 247 98 35. Ci-dessous, un fruit de l'atelier de l'été : « L'été

A la retraite, il me semble que les saisons sont moins rigides qu'elles ne l'étaient dans la vie active, puisqu'elles étaient rythmées par les vacances scolaires. Maintenant, elles s'adaptent plus à la météo, c'est ainsi que l'été me permet de mieux observer la nature. Je suis impatiente d'aller cueillir les petits fruits, cuire la première gelée de pommes tombées.

Culte avec le chœur Cantate

VEVEY Dimanche 9 octobre, à 10h, à Sainte-Claire. Culte avec chœur et orgue. Un programme romantique vous sera proposé avec des œuvres de César Franck, Edward Elgar, Franz Liszt, Charles Gounod. Direction : Dorothea Christ.

Quelle différence entre les levers et les couchers de soleil, risque d'orages ou non ! C'est aussi la possibilité de faire une pause, de laisser de côté les obligations, d'écouter le chant des oiseaux, de méditer, de confier ses soucis. Choisir un banc au bord du lac pour lire, faire de nouvelles connaissances, rencontrer par hasard une amie d'enfance, observer des enfants qui jouent, donner un rendez-vous, attendre une personne, observer les vagues après le passage d'un bateau, voir un éclair et deviner où la foudre va tomber, découvrir le phare de Saint-Gingolph qui alerte les nageurs et les navigateurs des voiliers ou des paddles. L'été, pour moi, est une source de repos, de paix, de tranquillité, surtout au bord de la mer ou du lac, mais pas... en montagne ! J'aime la chaleur du soleil, mais aussi son ombre et le partage avec les amis. »

▲ **Maryse de Micheli, une participante**

Culte avec hommage à Bernard Reichel

Dimanche 30 octobre, à 10h, à Saint-Martin. Le 10 décembre 1992 s'éteignait le compositeur Bernard Reichel. La paroisse vous propose un culte avec ses compositions, tant les cantiques que les pièces musicales. Avec Blandine Charles, soprano.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Mercredi 5 octobre, à la sortie de l'école, au centre Sainte-Claire. Rencontre sur le thème « Monter la tente ! ».

Catéchisme

Samedi 8 et dimanche 9 octobre, à Rougemont. Week-end pour les 10^e et 11^e de la Région.

Un moment constructif...

DANS NOS FAMILLES

Ont été baptisé·es au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

Leonie Blank, John Dutoit.

Ont reçu la bénédiction de leur mariage

Nadège et Médéric Anker, Annelise Rochat et Georges Bou Nemer, Lisa et Simon Gilbert, Odile et Philippe Mazouer, Solène et Bruno Mœhr.

Ont été confié·es au Christ ressuscité

Mme Adelheid Berclaz, Mme Julianne Chappuis, Mme Janine Masson, Mme Odette Rossier, M. Jacques Blanc, M. Roger Borgeaud, M. Serge Doriot, M. Yann Krieger.



Bonne continuation à Laurent Vilain et Fabrice Tenthorey - Culte à Saint-Martin du 28 août. © Ruth et Marcel Martin

BLONAY

SAINT-LÉGIER

ACTUALITÉS

Changement et nouvelles arrivées

Contrairement à l'information publiée dans l'édition du mois de septembre de « Réformés », Céline Remechido ne rentrera pas en fonction comme suffragante dans la paroisse de Blonay – Saint-Léger. Ce sont deux forces d'expériences qui apporteront leurs savoirs et aides à notre paroisse durant six mois : Olivier Favrod, pasteur, et Claire-Lise Favrod, diacre, retraités. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Accueil

Nous cherchons des bénévoles pour accueillir les paroissiens le dimanche matin au culte à La Chiésaz et à Blonay. Si vous êtes intéressés, merci de vous annoncer au secrétariat : blonay-saint-legier@eerv.ch ou 021 943 12 73.

Méditation guidée

BLONAY – SAINT-LÉGIER Comment soigner nos relations aux autres si nous n'allons pas bien ? Méditer signifie « soigner sa météo intérieure ». Aller à l'intérieur de soi change le rapport à notre temps : le passé est passé et le futur n'existe pas encore, si bien que nous apprenons à apprécier l'instant présent et l'aujourd'hui de l'Esprit en nous. La méditation n'est pas une limitation mentale mais une ouverture de pleine confiance avant d'agir. Observer les émotions négatives au lieu de les fuir. Lâcher les activités et les liens toxiques. Éviter que le stress ne détermine notre vie. Faire confiance à notre ressenti. Soigner en soi un lieu de sécurité et de dépôt des soucis, de silence et de calme : autant d'apprentissages que je me réjouis de partager avec vous, en général les premiers mardis du mois. « Mon âme se repose en Dieu, de lui vient mon salut. »

▲ Laurent Jordan

RENDEZ-VOUS**Méditation guidée**

Les mardis 4 octobre et 1^{er} novembre, à 20h15, Caveau du Centre paroissial à Blonay.

Bible ouverte

Mardi 25 octobre, de 14h30 à 16h30, Centre paroissial de Blonay. Avec Nicolas Merminod.

POUR LES JEUNES**Veil à la foi**

Mercredi 5 octobre, à 17h30, chapelle catholique à Blonay. Première rencontre pour les tout-petits et leurs familles, suivie d'une collation. Nouveau programme : « D'une maison à l'autre ». Sans inscription.

DANS NOS FAMILLES**Baptêmes**

Ont reçu le baptême : Chloé Crettex et Selena Vantaggio le 4 septembre. Eloïse Bellier le 11 septembre.

Mariage

Lory et Fabien Gigandet ont reçu la bénédiction de leur mariage le 3 septembre.

Services funèbres

M. Alain Bigotto, 59 ans, M. Yves Dunant, 85 ans, et Mme Adelheid Berclaz, 83 ans, ont été confiés à l'amour du Père.

CLARENS

ACTUALITÉ**Présentation de Claudio****Da Silva Neto**

Claudio Da Silva Neto est animateur jeunesse des paroisses de Clarens et de Montreux – Veytaux. Par son expérience monastique et ses multiples voyages dans diverses cultures, vision du monde et approches spirituelles, Claudio aime promouvoir, dans sa vie comme dans son travail, la priorité de cultiver des relations saines avec nous-mêmes et avec les autres, ainsi qu'avec la vie qui nous entoure. Life Coach certifié, ministre de la jeunesse et prédicateur certifié, il a emprunté la voie pastorale et suit actuellement une formation théologique à l'université de Genève. Père de deux filles

de 9 et 11 ans, il est revenu en Suisse avec son épouse et ses enfants après douze ans de vie en Angola, en Suède, puis aux États-Unis, où il a travaillé comme ministre de la formation d'adultes à l'Eglise méthodiste unifiée de Princeton et a créé la méthode de coaching Reconcile With Life. Dès son arrivée dans le canton de Vaud, il a également rejoint la cocréation du projet de communauté intentionnelle « Village mosaïque » à l'Eglise évangélique méthodiste unifiée de Lausanne : www.villagemosaïque.ch et reconcilewithlife.com.

RENDEZ-VOUS**Fête paroissiale**

Beaucoup de joie se lit sur les visages des personnes. Un grand merci au comité, aux responsables de stands et à tous nos fidèles bénévoles.

Repas partage

Mardi 4 octobre, dès 12h15, à la salle paroissiale.

Festival œcuménique

Dimanche 9 octobre, à 10h, sous le marché couvert à Montreux. Lire aussi l'article de la paroisse de Montreux – Veytaux sous Actualité, en page 37.

Club de l'amitié

Jedi 20 octobre, à 14h45, à la salle paroissiale. Avec Edith, musique et chants.

Parole et musique

Vendredi 28 octobre, à 18h30, à la chapelle de Brent.

Culte

Dimanche 30 octobre, à 10h15, au temple. Culte suivi d'une discussion avec Marc Subilia sur le thème « des calories pour la vie ».

POUR LES JEUNES**Culte de l'enfance**

Les dimanches 2 et 9 octobre, à 10h15, à la salle paroissiale à Clarens.

KT 8-9

Samedi 8 octobre, de 9h30 à 12h, au centre paroissial d'Etraz.

KT 10-11

Samedi 8 et dimanche 9 octobre, à Rougemont. Week-end de catéchisme.

MONTREUX

VEYTAUX

ACTUALITÉ

Festival œcuménique

Les fruits de la foi. Voilà le thème au cœur de la célébration œcuménique du **dimanche 9 octobre, à 10h**, au marché couvert de Montreux. Il remplace, cette année, le traditionnel culte interparoissial du Jeune fédéral au parc du Vieux-Clarens qui a été annulé. Toutes les communautés chrétiennes de Montreux-Clarens se retrouveront pour un temps de louange commun, puis il sera possible de visiter les stands avec des ateliers interactifs réalisés par chacune des églises sur une partie du texte biblique retenu, Jean 15, Je suis la vigne, vous êtes les sarments.

RENDEZ-VOUS

Atelier vocal de Saint-Vincent

Lundi 3 octobre, de 17h30 à 19h, à Saint-Vincent.

Informations auprès de Pierre Quinche, 021 964 13 59 ou de Martine Reymond, 079 336 23 54.

Pause spirituelle et musicale!

Mercredi 5 octobre, de 11h à 11h45, à Saint-Vincent. Une demi-heure méditative, avec ponctuations musicales à l'orgue et chants. Chaque premier mercredi du mois suivi d'une petite agape et chaque troisième mercredi du mois, hors vacances scolaires.

Groupe des Rayons de Soleil

Judi 6 octobre, à 14h30, à Etraz. Claude et Yvonne Monnet présentent leur diaporama Montreux et ses villages, suivi d'un goûter. Collecte à la sortie.

Repas-partage

Mardi 18 octobre, à 12h15, à Etraz. Le repas est gratuit, offrande à la sortie.

Prière de Taizé

Informations auprès de Marianne Huguenin au 079 741 71 86.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance (CE)

Vendredi 7 octobre, de 12h à 14h, à Etraz, Montreux.

Catéchisme (KT 8-9)

Samedi 8 octobre, de 9h30 à 12h, à Etraz, Montreux.

Catéchisme (KT 10-11)

Du samedi 8 octobre au dimanche 9 octobre, à Rougemont, Clos des pierres. Week-end de début de KT, sur inscription.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Frédéric Grangier et Sybille De Haller ont reçu la bénédiction de leur mariage à Saint-Vincent en août dernier.

Services funèbres

Mme Maya Krähenbühl, Mme Liliane Viredaz, M. Epimachus Cremers et M. Pierre-Alain Masson ont été confiées à Dieu en août dernier à Saint-Vincent.

PAYS-D'ENHAUT

Consultez le Journal du Pays-d'Enhaut!

RENDEZ-VOUS

Culte de la Saint-Denis

Samedi 1^{er} octobre, le village de L'Etivaz sera à la fête pour rendre hommage aux troupeaux.

Dimanche 2 octobre, à 10h, à L'Etivaz. Culte de la Saint-Denis et trois baptêmes.

Après-midi récréatifs

Les mardis 4, 11, 18 et 25 octobre, de 14h à 16h, à la salle paroissiale, Château-d'Œx. Un moment de partage en tricotant ou avec des jeux. Renseignements: 079 594 98 77, Nicole Blum, ou 079 300 70 45, Christina Pfister.

Chœur Vitrail

Les mercredis 5 et 12 octobre et 2 novembre, à 20h, à la salle paroissiale, Château-d'Œx.

Conseil paroissial

Lundi 10 octobre, à 20h, à la salle paroissiale, Rougemont.

Samedi 5 novembre, de 8h à 16h, lieu à définir. Journée du conseil.

Groupe des aînés de Rougemont

Judi 13 octobre, à 14h, à la salle paroissiale, Rougemont.

Groupe contact

Mercredi 19 octobre, à 14h, à la salle paroissiale, Château-d'Œx. Rétrospective du groupe, méditations. Informations au 079 715 68 77.

Culte avec narration

Dimanche 30 octobre, à 10h, à Château-d'Œx. Pas de culte, mais une méditation autour du thème conducteur des changements que Dieu peut susciter dans nos vies humaines. Isabelle Reust-Bovard traversera avec nous cinq récits bibliques et cinq chansons qui leur font écho, de Jacques Brel, Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman...

POUR LES JEUNES

KT 7-8 rallye de début de saison

Mercredi 5 octobre, de 11h30 à 16h, à la salle paroissiale, Château-d'Œx. Rendez-vous avec un pique-nique. Renseignements: Anne Fatio, 078 854 42 18.

Enfance et catéchisme

Samedi 8 et dimanche 9 octobre, au Clos des Pierres, Rougemont. Week-end KT 10-11 de plusieurs paroisses de la Région 10. Thème: « Bâtir dans la confiance ».

Dimanche 9 octobre, à 10h, Rougemont. Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme. ▲

LA TOUR-DE-PEILZ Chaque mercredi, 9h, église, prière. **Dimanche 2 oct., 10h**, église, culte, P. Fardel. **Dimanche 9 oct., 10h**, église, culte, cène, P.-A. Pouly. **Dimanche 16 oct., 11h**, église, culte d'installation du nouveau conseil paroissial, N. Merminod. **Dimanche 23 oct., 9h30**, église de la Chiésaz, culte, cène, N. Merminod. Pas de culte à la Tour-de-Peilz en raison du marathon. **Dimanche 30 oct., 11h**, église, culte, L. Jordan.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE **Sonntag, 2. Okt., 10h**, Kirche Montreux, Erntedank-Gottesdienst mit Beat Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Erntedank-Gottesdienst mit Regine Becker. **Sonntag, 9. Okt., 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit Beat Hofmann. **9h45**, Marché couvert, Montreux, célébration œcuménique mit Regine Becker und Weiteren. **Sonntag, 16. Okt., 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit Regine Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit Pierre Muller. **Sonntag, 23. Okt., 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit Pierre Muller. **Sonntag, 30. Okt., 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit Beat Hofmann.

CHARDONNE - JONGNY **Dimanche 2 oct., 10h**, Pully, cène. **Mardi 4 oct., 20h**, Pully, chapelle, prière. **Dimanche 9 oct., 10h**, Chardonne, culte. **Jeudi 13 oct., 9h**, prière dans le chœur de l'église de Chardonne. **Dimanche 16 oct., 10h**, Chardonne, cène. **Mardi 18 oct., 20h**, Pully, chapelle, prière. **Dimanche 23 oct., 10h**, Saint-Martin, Vevey, culte. **Mardi 25 oct., 20h**, prière dans le chœur de l'église de Chardonne. **Dimanche 30 oct., 10h**, Chardonne, culte, cène.

CORSIER - CORSEAUX **Dimanche 2 oct., 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier, cène. **Dimanche 9 oct., 10h**, Corsier. **Dimanche 16 oct., 8h45**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h**, Corsier. **Dimanche 23 oct., 10h**, Corsier. **Dimanche 30 oct., 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier.

VEVEY **Dimanche 2 oct., 10h**, Saint-Martin, culte Terre Nouvelle, produits TerrEspoir, Ch. Pittet. **Mardi 4 oct., 12h15**, centre Sainte-Claire, lectio divina, Ph. Poget. **Dimanche 9 oct., 10h**, Sainte-Claire, culte avec le chœur Cantate, G. Maffli, apéritif. **Dimanche 16 oct., 10h**, Saint-Martin, culte, cène, Ch. Pittet. **Dimanche 23 oct., 10h**, Saint-Martin, culte, G. Pella. **Dimanche 30 oct., 10h**, Saint-Martin, culte, Ch. Pittet, passage à l'heure d'hiver.

BLONAY - SAINT-LÉGIER **Dimanche 2 oct., 8h45**, Blonay, cène. **10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, cène. **Dimanche 9 oct., 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz. **Dimanche 16 oct., 9h30**, Saint-Légier. **Dimanche 23 oct., 9h30**, Saint-Légier, La Chiésaz, cène. **Dimanche 30 oct., 9h30**, Saint-Légier, La Chiésaz.

CLARENS Chaque mercredi, 9h, Clarens, prière communautaire. **Dimanche 2 oct., 10h15**, Clarens, culte. **Dimanche 9 oct., 10h**, marché couvert, Montreux, festival œcuménique. **Dimanche 16 oct., 9h**, Brent, culte, cène, M. Horisberger.

10h15, Clarens, culte, M. Horisberger. **Dimanche 23 oct., 10h15**, Clarens, culte, cène, M. Horisberger. **Vendredi 28 oct., 18h30**, Brent, Parole et musique. **Dimanche 30 oct., 10h15**, Clarens, culte, M. Subilia.

MONTREUX - VEYTAUX **Dimanche 2 oct., 10h15**, Montreux. **Mercredi 5 oct., 11h**, Montreux, pause spirituelle et musicale. **Dimanche 9 oct., 10h**, marché couvert, festival œcuménique. **Dimanche 16 oct., 9h**, Charnex, avec cène. **10h15**, Montreux, avec cène. **Dimanche 23 oct., 9h**, Veytaux, avec cène. **10h15**, Montreux. **Dimanche 30 oct., 9h**, Les Avants. **10h15**, Montreux, avec cène.

PAYS-D'ENHAUT **Dimanche 2 oct., 10h**, L'Étivaz, culte de la Saint-Denis avec baptême. **Dimanche 9 oct., 10h**, Rougemont. **Dimanche 16 oct., 10h**, Rossinière. **Dimanche 23 oct., 10h**, L'Étivaz, avec sainte cène. **Dimanche 30 oct., 10h**, Château-d'Œx, avec Isabelle Reust-Bovard « Lève-toi et marche ». **Dimanche 6 nov., 10h**, Rougemont. ▲

LIEUX D'ÉCOUTE

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue du Bourg 6, Chailly-sur-Montreux, vous accueille: les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 079 524 45 94, et Dominique Burnat, pasteur, coach de vie et thérapeute de couple, 077 422 07 67. Pour un temps d'écoute et de prière « Ministère de prière », Evelyne Ansermet, 079 345 07 35, evelyne.ansermet@gmail.com. IBAN CH06 0900 0000 1779 7466 9 mention ministère de prière. Pour plus d'informations: <https://www.eerv.ch/region/riviera-pays-denhaut/activites/solidarite>.

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Laurent Borgeaud, laurent.borgeaud@bluewin.ch **COORDINATEUR** Laurent Vilain, laurent.vilain@eerv.ch, 076 511 87 93 **IBAN** CH06 0900 0000 1754 1425 6 **SITE** rivierapaysdenhaut.eerv.ch.

SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00.

SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ÉCOUTE Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **PARTAGE RIVIERA** 079 105 33 66, avenue Reller 6, Vevey, <https://www.partageriviera.ch/contact> **CAMIR** 079 729 01 37 **IBAN** CH76 0900 0000 1779 7466 9, mention EERV, Région Riviera-Pays-d'Enhaut, Présence et solidarité, 1000 Lausanne informations supplémentaires. Ecoute ou pastorale de la rue.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch, Postadresse: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **IBAN** CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE DE BLONAY-SAINT-LÉGIER MINISTRES Anne Lelièvre Martin, 021 331 56 88 (bureau), ou 021 701 55 74, anne.lelievre@eerv.ch Laurent Jordan, 021 331 57 81, laurent.jordan@eerv.ch **PRÉSIDENT** Marc-Henri Pasche, mpasche@vaudoise.ch **SECRETARIAT** Centre paroissial du Grand-Pré, rte de Saint-Légier 6, 1807 Blonay, 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch - mardi 9h-12h/14h30-16h30 et mercredi 9h-12h **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 659 74 92 **VÉHICULE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 273 36 95. On passera volontiers vous prendre **IBAN** CH32 0900 0000 1800 1362 5 **SITE** blonaysaintlegier.eerv.ch.

PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY PASTEURE Geneviève Saugy, genevieve.saugy@eerv.ch, 021 331 57 79 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Samuel Verdan, 021 946 18 19, samuel.verdan@unil.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch **IBAN** CH 31 0900 0000 1800 1199 4 **SITE** chardonnejongny@eerv.ch.

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET corsier-corseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Luc Badoux, luc.badoux@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohliav@bluewin.ch **ANIMATEUR PAROISSIAL** Tsiry Morvant, 078 756 55 60, tsiry.morvant@gmail.com **ANIMATEUR LOUANGE (COORDINATION)** Gilbert Karlen, 079 940 07 90,

gi.karlen@bluewin.ch **ANIMATEUR DE JEUNESSE ET PAROISSIAL** Romain Gammuto, romain_gammuto@hotmail.com, 079 726 51 05. **SECRETARIAT, RÉSERVATION DU FOYER** Paroisse de Corsier-Corseaux, place du Temple 4, 1804 Corsier, paroissescorsier@gmail.com, répondant, 077 468 23 94 **IBAN** CH42 0900 0000 1800 0374 5.

PAROISSE DE VEVEY MINISTRES Gaby Maffli, 021 331 56 15, gabriele.maffli@eerv.ch Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch **SECRETARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** 079 471 91 81, reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, temples@vevey.ch **TAXIS-CULTE** 079 415 40 18, appeler dès jeudi midi **IBAN** CH40 0900 0000 1800 0087 1 **SITE** vevey.eerv.ch.

PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ MINISTRES Pierrette Fardel, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00, Nicolas Merminod, nicolas.merminod@eerv.ch, 077 412 61 17 **PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE** 078 682 60 51 **ORGANISME** Guy-Baptiste Jaccottet, gb-jaccottet@la-tour-de-peilz.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue des Remparts 1, lundi et mercredi de 9h à 12h, vendredi de 9h à 12h et 14h à 17h, durant les vacances scolaires, le secrétariat est atteignable uniquement par e-mail. 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch **IBAN** CH87 0900 0000 1800 0390 5 **SITE** internet latourdepeilz.eerv.ch.

PAROISSE DE CLARENS PASTEUR Vincent Demaurex, avenue Eugène-Rambert 23, 1815 Clarens, 077 521 53 78 **PRÉSIDENT** Jacques Terrail, 021 964 10 55, terrail@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 12h, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch **IBAN** CHF 18 0900 0000 1800 2862 1 **SITE** clarens.eerv.ch.

PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEUR Marc Horisberger, 076 421 68 92, marc.horisberger@eerv.ch **DIACRE** Marie-Christine Schertenleib, 021 331 56 26, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert le mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, rue du Marché 10, 1820 Montreux, 021 963 29 02, eerv.montreux@sunrise.ch **IBAN** CH62 0900 0000 1800 0163 9 **SITE** montreux.eerv.ch.

PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS Guy Liagre, guy.liagre@eerv.ch, 021 331 58 85. Jaques Ramuz (EMS/hôpital), j.ramuz@bluewin.ch, 021 331 58 67. **SECRETARIE** Sylvie Daenzer, 026 924 30 69 ou 079 577 58 37 secretariat@cdaenzer.ch **IBAN** CH19 8080 8009 7701 4007 4 **SITE** paysdenhaut.eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Composition VIII » de Vassily Kandinsky, 1923